


La Pensée de Pascal



50 PENSÉES ILLUSTRÉES+

5 planches "La Pensée de Pascal" en BD
créées pour le magazine "Tournesol" par Camille Patureau

PASCAL PORTOUKALIAN

SOMMAIRE

Pas de boogie woogie...	4
Il a fait des découvertes fantastiques !	6
Le mystère du A113	8
Elles étaient tellement mignonnes...	10
Un aveu de faiblesse	12
Va vers la fourmi	14
Tout petit, tout ébouriffé...	16
Ils ne pourront jamais cohabiter	18
Le Petit Livre Rouge	20
La papaye au goût de vomi	22
Il a peur de tout	25
Le serveur du restaurant	27
C'est l'un des versets les plus cités	29
Dans leurs dernières minutes de vie	31
Dieu n'est pas un marchand !	33
Le maillot du PSG	35
Un bon ami... vraiment ?	37

En un claquement de doigts	39
Si Dieu est notre Père, qui est notre Mère ?	41
Il n'est pas comme les autres...	43
35.000 fois par jour !	46
Je l'ai humiliée publiquement	48
C'est le fruit du hasard, bien sûr...	50
Sans elles, je suis perdu !	52
Un peu plus à gauche...	54
Aujourd'hui, on hacke ton cerveau !	56
La chose la plus folle que nous pourrions faire...	58
Avortements sélectifs et infanticides de filles	60
Il se met en colère !	62
Ce message ne va pas plaire à certains...	64
Il a peut-être un couteau !	67
Si tu n'as pas le courage de le faire...	69
Une bonne et une mauvaise	71
L'actualité lui donne encore raison !	73
Sur le Vieux-Port de Marseille	75
Scoop au sujet d'Impact	77

Par amour de la beauté et de la vérité	79
Saphirs, émeraudes et améthystes	81
La honte de ma vie	83
Et puis, à mi-chemin, un bruit bizarre...	85
60 km sous la pluie	88
Il existe deux types de personnes	90
Oui, Einstein a dit ça !	92
Incendie en cours	94
Une bourrique orgueilleuse	96
J'ai réussi ma vie !	98
Tu vas te faire dézinguer !	100
Je ne peux pas chanter ça !	102
La Création d'Adam	104
Il va pas nous la faire à l'envers, le Jésus !	106

Pas de boogie woogie...



Je discutais une fois avec des amis, qui me disaient que leurs parents honoraient le dimanche de manière très austère.

Pour eux, l'une des façons de sacraliser le jour du Seigneur était de s'abstenir de relations sexuelles avec leur époux ou épouse.

Pas de boogie woogie avant de faire leurs prières du soir.

Je crois que les serviteurs de Dieu qui ont donné ce genre d'enseignements faisaient erreur.

Le shabbat, qui a glissé du samedi vers le dimanche pour une majorité de chrétiens, est tout à la fois un jour :

- d'arrêt des activités,
- et de réjouissance dans le Seigneur.

Un jour d'arrêt des activités car il permet de reposer la machine, qu'il s'agisse de la terre, du bétail ou de notre force de travail.

On a besoin de mettre notre cerveau, nos muscles, notre attention, nos préoccupations en mode repos, pour relâcher la pression et repartir du bon pied pour la semaine suivante.

Les gens qui travaillent régulièrement 7 jours sur 7 sont davantage sujets à des troubles somatiques ou psychologiques, et présentent plus de risques de mourir prématurément.

Mais le shabbat est aussi un jour de réjouissance dans le Seigneur.

C'est le jour pour retrouver sa communauté.

C'est le jour pour jouer avec ses enfants, neveux, petits-cousins, voisins.

C'est le jour pour louer Dieu et passer du temps avec lui d'une manière toute spéciale.

Et si l'on considère son conjoint comme un cadeau de Dieu, et le sexe comme la cerise sur le gâteau, alors c'est aussi le jour pour prendre du plaisir avec son conjoint, si l'emploi du temps ou la fatigue ne le permettent pas dans la semaine.

C'est le jour pour louer Dieu de toutes les manières.

Toutes les façons de se réjouir de ce que Dieu a placé en nous ou près de nous, ont leur place pendant ce jour particulier de la semaine. Toutes les façons de se réjouir de ce que Dieu a placé en nous ou près de nous, ont leur place pendant ce jour particulier de la semaine.

Si l'on pense que la meilleure façon d'honorer Dieu est d'afficher une tête d'enterrement, allons-y pour une tête d'enterrement.

Mais si l'on considère que Dieu a placé la joie comme faisant partie du fruit de son Esprit en nous, alors honorons-le en nous réjouissant de ce qu'il nous a donné.

De tout ce qu'il nous a donné.

Et je suis certain que ça le réjouira aussi.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse,

PASCAL

Il a fait des découvertes fantastiques !

Isaac Newton est l'un des chercheurs et mathématiciens les plus connus de l'Histoire.

Son fait d'arme le plus marquant est la découverte de la loi universelle de la gravitation, avec la fameuse anecdote de la pomme tombant au sol, lui inspirant l'hypothèse de l'existence d'une force d'attraction.

Il a découvert des tas d'autres lois qui ont propulsé la science, et notamment les trois lois du mouvement : le principe d'inertie, le principe fondamental de la dynamique, et le principe des actions réciproques.

Il est un tel génie qu'aujourd'hui, 300 ans après sa mort, son nom est encore associé à des découvertes fantastiques.

Pourtant, Newton a aussi inventé des trucs aussi basiques que... la chatière.



Tandis qu'il faisait des expériences sur la lumière, il lui était nécessaire de s'enfermer dans le noir.

Sa chatte ne l'entendait pas de cette oreille, et voulait pouvoir entrer et sortir librement de son laboratoire.

Il eut alors l'idée d'installer un petit portillon devant un trou qu'il a percé en bas de sa porte.

Le félin pouvait ainsi entrer et sortir sans gêner les travaux du scientifique.

Et ce faisant, la chatière était née.

Certaines personnes refusent de croire en un Dieu qui se soucierait de nous, de nos petits tracas du quotidien.

Si Dieu a créé les galaxies, les étoiles, la Terre et tout ce qu'elle renferme, que peut-il bien avoir à faire avec ma place de parking ou mon rhume ?

Ce n'est pourtant pas très compliqué.

Sa logique va dans le sens du dicton populaire qui dit : "qui peut le plus peut le moins".

On ne va sans doute pas s'émerveiller d'un rhume guéri. Mais ça n'en est pas moins une action signée de sa main.

Personne n'est vraiment intéressé de savoir qui a inventé la chatière. Ca ne veut pas dire qu'elle n'est pas une création du grand Newton.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Le mystère du A113

Dans chacune de leurs productions, les studios d'animation Pixar aiment s'amuser à laisser traîner des petits indices sur leur prochaine production.

Ainsi, par exemple, dans "Monstres et Compagnie", Boo tend un poisson-clown à Sully. Ce poisson anticipe le personnage principal du "Monde de Nemo".

Puis dans "Le Monde de Nemo", on voit chez le dentiste une BD "Les Indestructibles".

Dans "Les Indestructibles", on voit un méchant qui ressemble à un mime français.

Ce même mime se retrouvera dans "Ratatouille".

Dans "Ratatouille", on aperçoit l'ombre du chien Doug qui figurera dans "Là-haut".

Etc., etc.

Ce n'est pas tout.

Les mêmes studios Pixar ont semé une autre curiosité : dans chacun de leurs films, figure discrètement quelque part la mention "A113".

La salle d'audience dans "Là-haut" porte le n° A113, de même que la caméra utilisée par un plongeur dans "Le monde de Nemo",



le numéro inscrit sur l'étiquette qu'une souris de laboratoire porte à l'oreille dans "Ratatouille", ou des plaques d'immatriculation de voitures dans "Toy Story", "Cars" et "Wall-E".

Initialement, A113 serait le numéro de la salle de classe où la première génération d'animateurs a étudié le design graphique au début des années 80. Et ils ont voulu rendre hommage à leur école de formation avec ce clin d'œil.

Dès lors, si de "simples" créateurs graphiques laissent leur signature et des indices de manière discrète, pourquoi s'étonner de ce que le premier des Créateurs, le plus grand des artistes, ne dispose aussi sa signature un peu partout dans Sa création ?

Dans la beauté de la nature. Dans les coïncidences qui se mettent en place. Dans des hasards ou des situations improbables. Dans l'accumulation invraisemblable de conditions favorables pour que puisse exister la vie.

Qui cherche trouve.

La signature de Dieu n'est jamais très loin de celui qui veut la chercher.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Elles étaient tellement mignonnes...



Elles étaient tellement jolies, tellement mignonnes.

Il faut dire que ces deux souris avaient réussi à ronger une de mes canalisations extérieures, provoquant une fuite dans mes évacuations des eaux pluviales.

Ma fausse bonne idée consistait donc à les attraper vivantes, puis à les mettre dans une cage, où elles pourraient répondre à ma curiosité et mon goût pour les rongeurs.

Malheureusement, l'une d'entre elles mourra quelques heures plus tard.

Soudain, la gentille et mignonne petite souris du jardin n'était plus du tout mignonne.

On retrouvait une odeur d'urine par ici, quelques crottes par là, un sachet de nourriture éventré, un fil rongé.

Elle vivait cachée on ne sait où, et nous la croisions parfois subrepticement pendant qu'on regardait un film tranquillement installés dans le canapé. Commençait alors une course poursuite à coups de manche à balais, de portes ouvertes pour la faire sortir, de barrières de fortune et de meubles soulevés, sans jamais y parvenir.

C'est finalement un piège radical et mortel qui en est venu à bout.

Elle n'aurait jamais dû entrer dans la maison.

Mais je l'ai fait entrer parce qu'elle était attirante.

Puis elle a outrepassé les limites que je lui avais fixées.

Et elle a fait du dégât.

La tentation du péché utilise les mêmes ressorts.

Personne ne pécherait si le péché se présentait comme répugnant.

Mais il se présente comme quelque chose d'attirant.

Puis tu crois que tu peux le mettre en cage, que c'est toi qui es maître du jeu.

Mais vient un moment où il veut plus de place dans ta vie. Une fois chez toi, il n'est pas un gentleman. Il force les portes.

Et il urine sur tes valeurs.

Il défèque sur tes principes.

Il dévore tes ressources.

Il ronge tes relations.

J'étais triste de voir l'une des deux souris mourir prématurément. C'est en fait la meilleure chose qui soit arrivée.

Méfie-toi, lorsque le péché vient te faire les yeux doux.

C'est un leurre.

Dégage-le avant qu'il ne se croit chez lui chez toi.

Ou alors, prépare-toi à quelques douloureux désagréments...

Αστυψαδ ορηνη πτηq - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Un aveu de faiblesse



Toi et moi, nous sommes des apprenants.

Si tu me lis encore aujourd'hui, c'est certainement parce que tu espères apprendre encore quelque chose.

Et si je t'écris, c'est parce que j'ai appris, j'ai découvert ou j'ai réfléchi à quelque chose, que je te transmets.

La position de l'apprenant, c'est celle de celui qui s'émerveille, qui découvre, et qui cherche à comprendre.

La position de l'apprenant est aussi un aveu de faiblesse : l'apprenant reconnaît qu'il ne sait pas, et qu'il attend quelque chose de l'autre.

Toi et moi, nous sommes en confiance, car nous avons des profils qui se ressemblent - en tout cas sur ce point.

Hélas, certains s'engouffrent dans l'espace ouvert laissé par l'apprenant, pour appuyer leur position de sachant.

Ceux-là te disent comment il faut penser.

Selon leur idéologie bien entendu.

Selon leur compréhension ou l'orientation qu'ils veulent donner.

Si tu poses une question, ils ont déjà une réponse toute faite.

Si tu as le malheur d'interroger une situation, alors il faut que tu te ranges à leur dogme qui est forcément le meilleur.

Ceux-là ont fini d'interroger le monde, ils ont fini de se laisser interpellé par la fraîcheur d'un regard neuf. Ils ferment l'espace de discussion et veulent verrouiller la pensée, la créativité, l'interpellation.

Quelques églises, malheureusement, ne sont pas épargnées par ce type de profils, qui ont généré des chrétiens immatures et continuellement nourris au biberon. Quand elles n'ont pas tout simplement fait fuir ceux qui avaient l'audace de vouloir réfléchir par eux-mêmes.

Je n'ai pas envie de me laisser impressionner par ces tristes penseurs, et je veux t'encourager à ne pas non plus te laisser emprisonner par eux.

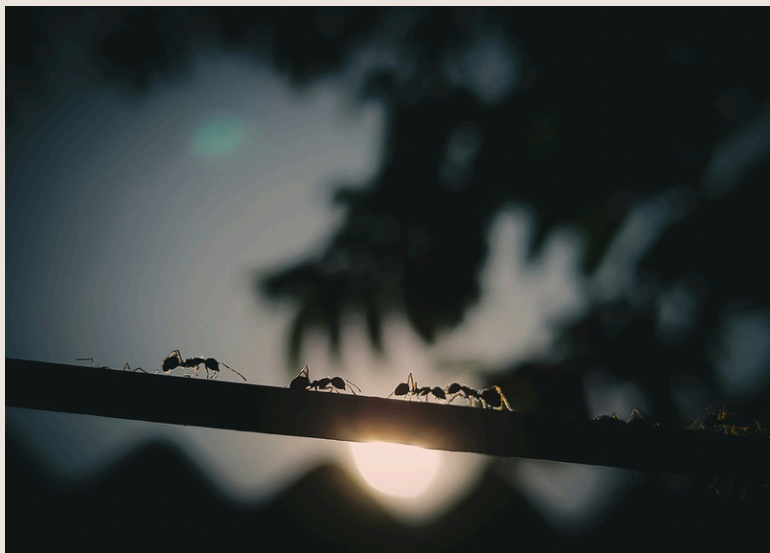
Je veux t'encourager à ouvrir les yeux, tendre les oreilles, laisser tes pensées connecter des situations, des impressions, des relations. Je suis heureux si je t'aide à poser un regard singulier sur le monde, plutôt que d'entrer dans celui que d'autres ont décidé de dessiner pour toi.

Si tu aimes apprendre du monde en observant par toi-même, alors la Bible et la vie chrétienne t'offrent des clés de décryptage incroyablement précieuses. Elles sont des alliées de premier ordre pour devenir des êtres libres, pleinement libres.

Αστυλαδ ορηνη κεζ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Va vers la fourmi



Je rencontre souvent des personnes qui vivent comme si les autres n'existaient pas.

Non pas qu'elles se désintéressent des autres.

Mais elles pensent qu'elles n'ont aucune influence sur les autres, que ce qu'elles font ne regardent qu'elles, comme si personne ne les regardait.

Et elles se disent qu'après tout "le regard des autres, je m'en fiche".

A certains égards, c'est plutôt quelque chose de positif. Toujours chercher à plaire ou à vivre selon ce que les autres pensent, c'est se perdre dans des diktats oppressants.

Mais allons un peu plus loin.

La Bible nous donne une multitude d'exemples de personnes qui sont inspirantes aujourd'hui, alors qu'elles ne savaient pas qu'elles le seraient.

La plupart des personnages cités dans la Bible peuvent aujourd'hui nous inspirer à leur ressembler ou à ne pas leur ressembler. Et il est probable qu'elles n'avaient pas conscience que nous analyserions leur attitude au

XXIème siècle.

Allons encore un peu plus loin, en Matthieu 6:26 par exemple :

“Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?”

et quelques lignes plus tard : *“Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux....”.*

Est-ce que les oiseaux et les lis des champs ont l'impression de nous inspirer ? Certainement pas ! Pourtant, Dieu les utilise pour cela.

En Proverbes 6:6, c'est carrément la fourmi que nous sommes invités à imiter : *“Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies, et deviens sage.”*

Que tu le veuilles ou non, tu es une inspiration pour ceux qui t'entourent et qui te voient.

La question qui demeure est : qu'est-ce que tu leur inspires ?

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Tout petit, tout ébouriffé...



Quand mon fils Zacharie est né, nous avons un cobaye (on dit aussi cochon d'Inde) qui était déjà assez vieux.

Il m'avait été offert par mes copains pour mes 21 ans.

Ce petit animal de compagnie m'a accompagné pendant 9 ans, ce qui fait qu'il a assisté à la fin de mes études, à mon baptême, mon mariage et la naissance de mon premier fils.

Il est finalement mort quand Zacharie avait 2 ans, mais celui-ci caressait l'idée qu'un jour, nous ayons à nouveau un cobaye.

Il s'amusait pour cela à fabriquer des petits lassos avec des morceaux de fil électrique qui traînaient dans le chantier de la maison. Il nommait son invention : "une attrape".

Comme ça, quand un cobaye passera dans le jardin, je pourrai l'attraper !"

Habitant alors dans la Drôme et non pas dans les hautes plaines d'Amérique du Sud, la probabilité de trouver un cobaye qui passerait par hasard dans notre jardin était d'environ... 0%.

Quelques mois plus tard, à la fin de l'été, on venait de rentrer de vacances.

J'étais en train de gratter dans mes plants de courgettes pour enlever les mauvaises herbes qui s'étaient invitées en notre absence.

Quand j'entendis soudain le couinement caractéristique d'un cobaye.

"Tiens, me dis-je, les voisins ont dû adopter un cobaye".

Je continue de gratter.

Puis au bout d'un moment, je le vois passer à côté de moi : un cobaye, tout ébouriffé, manifestement très jeune.

D'où était-il venu ? S'était-il échappé d'une cage chez un de nos voisins ? A-t-il été délibérément posé chez nous par quelqu'un qui n'en voulait plus ?

Toujours est-il que cette petite femelle cobaye, que nous avons baptisée Rosette, a ensuite fait la joie de notre maison.

L'attrape de Zacharie n'a pas suffi à attraper la petite bête, alors les mains de son papa ont fait le travail.

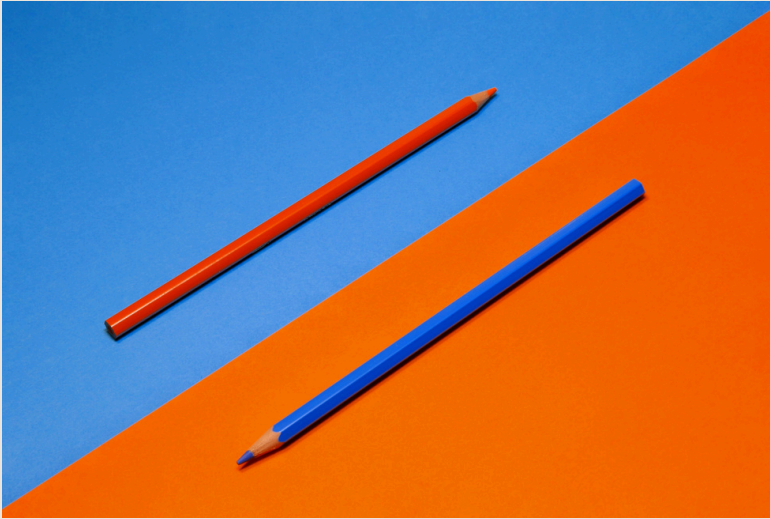
J'en suis convaincu, ce jour-là, Dieu a voulu répondre au rêve d'un enfant.

On n'est jamais à l'abri de voir Dieu agir juste pour nous faire plaisir.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Ils ne pourront jamais cohabiter



Au 19ème siècle, l'Evêque anglican John Charles Ryle a un jour dit la phrase suivante :

“La prière et le péché ne pourront jamais cohabiter dans un même cœur. Soit la prière consumera le péché, soit le péché étouffera la prière.”

C'est une chose que j'ai remarquée dans ma vie.

Comme par hasard, c'est dans les moments où je me relâchais dans la prière, que j'étais le plus sujet au péché.

Il y a plusieurs raisons à cela, mais je vais en citer deux.

1 - La première est bien entendu d'ordre spirituel.

Lorsque tu pries, tu t'adresses à Dieu. Et Dieu t'entend.

Sans nul doute, Dieu peut agir pour minorer ou réduire à néant le goût de céder à ce péché-là.

Si tu demandes à Dieu de te tenir éloigné de tel ou tel péché, il va t'y aider.

Son Saint-Esprit va te susurrer à l'oreille que là, attention, le péché approche avec ses gros sabots et que finalement, il n'est pas si bon qu'il en a l'air. Comme le dit notre auteur du jour, la prière va venir consumer le péché.

2 - La seconde est d'ordre psychologique.

En priant régulièrement pour ce péché, tu répètes plusieurs fois que cette action-là n'est pas souhaitable pour toi et que tu n'en veux pas.

A la longue, cela va t'amener à t'en éloigner.

C'est un peu le ressort utilisé par certains motivateurs et coachs en développement personnel, qui disent qu'à force de répéter qu'on est beau, qu'on est fort et qu'on va y arriver, on se comporte comme si on était beau, fort et qu'on allait y arriver.

Si jamais tu doutes de la première raison, prie quand même.

Au moins pour la deuxième.

Au bout d'un moment, tu constateras que la deuxième raison ne peut pas tout expliquer.

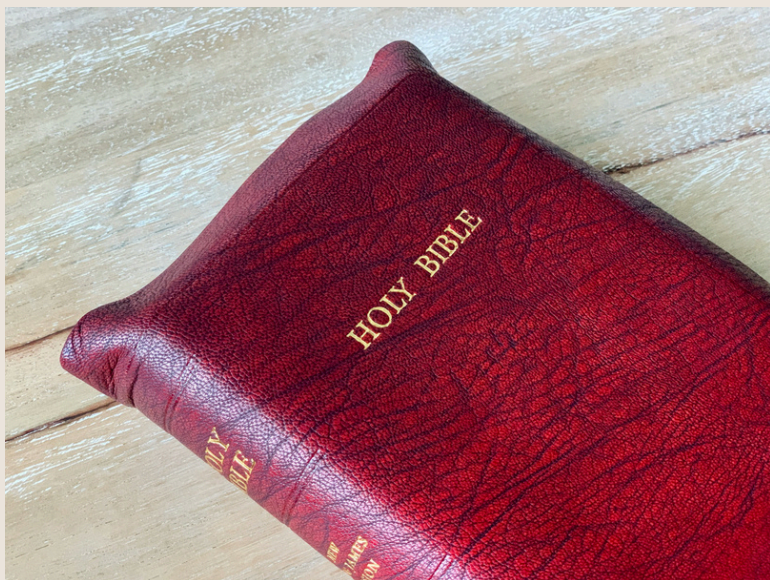
Et tu admettras alors la réalité de la première.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

.

Le Petit Livre Rouge



Elle est le livre le plus diffusé dans l'histoire du monde, devant le Coran et le Petit Livre Rouge de Mao Tsé-Toung.

Elle est aussi le livre le plus traduit au monde, devant le Petit Prince de Saint-Exupéry.

Et donc nous brandissons ces arguments comme un étendard qui attesterait de la véracité et de l'authenticité de la Bible.

Pour autant, bien que nous soyons fiers et surtout réjouis de ces faits, ces records ne constituent pas un argument quelconque plaidant en faveur de son authenticité.

Si demain, un milliardaire, une organisation internationale ou un Etat donnait chaque année des fortunes pour imprimer 100 millions d'exemplaires de son roman, ou d'un quelconque ouvrage de propagande, est-ce que cela en ferait la vérité ?

Absolument pas.

Si demain, il ne devait y avoir plus ou presque plus de chrétiens sur la terre, et que la notoriété de la Bible devait s'effondrer au point de n'être reléguée qu'à un ouvrage de bibliothèque destiné aux férus de littérature ancienne, la Bible cesserait-elle d'être vérité ?

Absolument pas.

La Bible est vérité, indépendamment de ce que les gens en disent ou en pensent.

Ce que disent ces chiffres records, c'est que :

- la Bible rencontre un grand intérêt
- et que des personnes souhaitent qu'elle soit largement diffusée.

C'est tout.

Maintenant en revanche, ce qui est vérifiable objectivement, en dehors de ces records, c'est la fiabilité du texte biblique par rapport aux autres écrits anciens.

Et là, sans aucune contestation possible, la Bible écrase à plate couture tous les autres écrits, car absolument tout plaide en sa faveur :

- le grand nombre de manuscrits anciens disponibles, qui sont tous concordants à 99,5% (les miettes restantes portant sur des éléments mineurs)
- la proximité temporelle des plus anciennes copies avec les événements relatés
- le témoignage des historiens séculiers de l'époque, ainsi que de l'archéologie
- l'accomplissement, y compris récent, de la plupart

des prophéties annoncées.

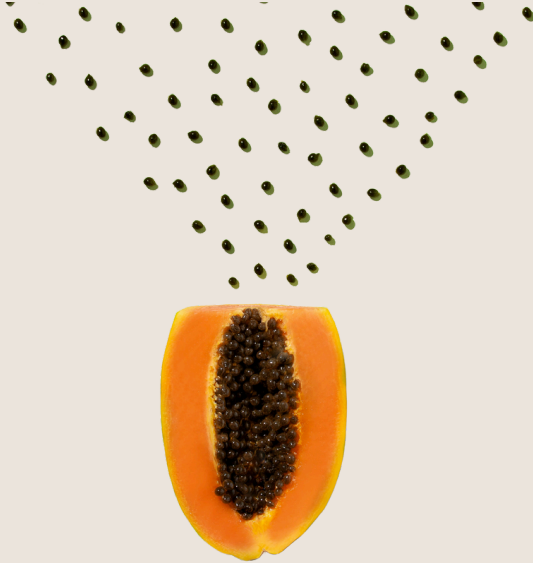
Et tout cela, c'est sans parler de la théologie et de toute la dimension spirituelle, des miracles, des vies transformées, qui ont jalonné la vie de l'Eglise et qui continuent d'être visibles aujourd'hui.

A partir de là, on peut affirmer, avec des chiffres réellement dignes d'intérêt, que la Bible est un livre absolument incomparable dans toute l'histoire de la littérature.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

La papaye au goût de vomi



Revenant d'un séjour sur l'île de la Réunion, j'avais rapporté quelques souvenirs dans mes bagages.

Et notamment : une papaye.

Nous l'avons ouverte, Karine et moi.

Et là, surprise.

Cette papaye avait pour moi un goût de vomi.

Pour Karine en revanche, elle avait un goût normal.

J'ai appris bien plus tard, en faisant quelques recherches, que nous ne sommes pas tous égaux devant la perception du goût de la papaye. Un même fruit aura pour certains un goût de melon teinté de framboise, et pour d'autres un goût de vomi.

Visiblement, j'étais dans la mauvaise catégorie.

Quel que soit le goût qu'on lui trouve, la papaye est pourtant un fruit extraordinaire.

Gorgée de vitamines A, B1, B2 et C, elle a la propriété d'éliminer les cellules mortes à la surface de l'épiderme, et de favoriser le renouvellement cellulaire.

Elle donne un teint lumineux, elle aide à lutter contre les radicaux libres, les boutons d'acné, la peau grasse, elle a un effet calmant et amincissant et elle participe à la bonne santé des cheveux.

La papaye, c'est tout bénéf.

Mais pour certains, dont je suis, c'est immonde.

Pour dire les choses franchement, la Bible produit le même effet sur certains. Et je peux les comprendre.

Ils ouvrent quelques pages, et ont l'impression qu'elle n'est qu'accumulation de lois contraignantes et de menaces d'aller en enfer.

La Bible n'en est pourtant pas moins une mine de bienfaits. Elle est source de vie. Elle reconnecte l'humain à son Créateur. Elle est le moyen par lequel Dieu lui-même a décidé de s'adresser à nous.

Le fait qu'elle puisse indisposer certains ne signifie pas qu'elle soit mauvaise. Tous ses agents bienfaisants, elle les porte en elle, même si tu n'aimes pas son goût.

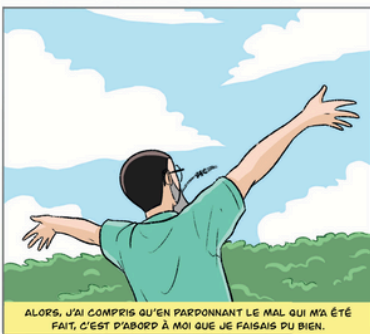
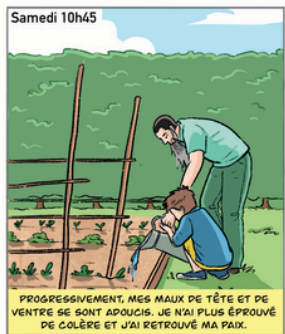
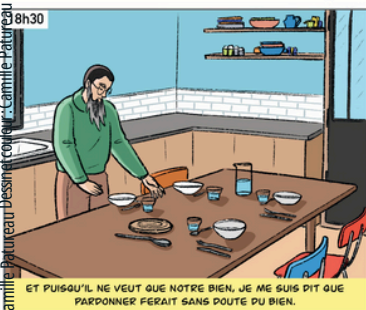
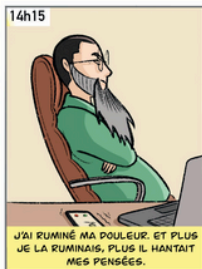
Peut-être tout simplement faut-il la cuisiner un peu pour que tu découvres sa saveur.

Peut-être faut-il la cuire, la couper en petits morceaux, ajouter quelques guides de lecture qui vont expliquer un texte, qui vont éclairer un fait a priori indigeste, qui vont mettre en relation un passage avec un autre.

Et alors, ce premier goût déplaisant va laisser place à une explosion de saveurs, faisant d'elle un fruit savoureux en mesure de t'apporter tous les bienfaits qu'elle porte en elle.

Ἐσθὲν ὁ θεὸς ἡμᾶς - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL



Scénario adapté de la Pensée de Pascal Portoukalian et Camille Patureau Dessin et couleur : Camille Patureau

Il a peur de tout

Il y a environ un mois, un monsieur est venu me voir à l'église.

Il a dû quitter son pays où il était en danger, et il me disait que depuis des années, il était rongé par la peur. Celle-ci le pétrifie et l'empêche d'avancer. Il a peur de tout.

J'ai prié pour qu'il soit libéré de ses peurs, et la semaine suivante, il revenait vers moi avec un grand sourire : il n'avait plus eu peur de toute la semaine.

Quelqu'un a dit :

"Si tu n'agis pas par courage, un jour, tu réagiras par peur."

La peur est la plus mauvaise des conseillères. Comme chacun sait, les décisions prises sous l'effet de la peur sont rarement bonnes.

A 365 reprises, la Bible nous donne ce conseil : "N'ayez pas peur !" ou "Ne crains pas !".

Chaque jour de l'année, Dieu nous invite à ne pas céder à la peur.

Si la peur est un mécanisme naturel de défense, elle n'est cependant pas un mécanisme sain de prise de décision.

Aucune décision importante ne devrait être prise sous l'effet de la peur.



Et cela, Dieu qui te connaît très bien puisqu'il t'a créé, le sait. Et c'est pour cela qu'il t'invite chaque jour à lui remettre tes peurs.

Au lieu de céder à la peur, la Bible nous rappelle régulièrement "Fortifie-toi et prends courage".

Nous sommes appelés à oser, à affirmer, à décider. Pas à rester sous l'emprise de la peur.

Dieu veut que tu oses t'emparer de la force qu'il t'a donnée, que tu prennes courage, et que tu tournes le dos à la peur.

Que celle-ci ne vienne pas diriger tes pas, mais qu'en toute conscience, tu décides d'avancer sur le chemin qu'il a tracé pour toi.

La peur ne t'amènera jamais dans ta destinée.

Le courage, oui.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Le serveur du restaurant



Je discutais récemment avec des personnes engagées dans leur église en tant que conducteurs de louange.

L'un d'eux a fait une comparaison tellement pertinente que j'ai voulu te la partager.

Pour lui, en tant que conducteur de louange, il se voit comme un serveur de restaurant en présence d'un couple de fiancés.

Le serveur, par la qualité de sa prestation et par sa discrétion, doit permettre de faciliter la relation entre les fiancés, sans s'imposer lui-même.

Les amoureux doivent se parler l'un à l'autre, mais le serveur n'a pas vocation à être leur principal sujet de conversation.

A titre d'exemple, il m'est arrivé d'amener des amis au restaurant, et de ne pas pouvoir discuter avec eux, parce que le serveur, que je connaissais et qui n'avait pas beaucoup de travail, prenait tout l'espace pour me parler. Ce n'était pas respectueux pour mes amis et moi.

Revenons à nos fiancés.

La fiancée, c'est l'Eglise. Le fiancé, c'est Jésus. Le serveur, c'est le conducteur de louange.

Si celui-ci tire l'attention de la fiancée -c'est-à-dire l'Eglise- vers lui, il y a des chances que le fiancé -Jésus, n'aie plus envie d'être servi par ce serveur.

Si dans un service pour l'église, le serviteur se met en avant pour lui-même, il outrepassa sa fonction. Et ce n'est pas ce que Jésus attend de lui.

Le rôle d'un conducteur de louange, c'est d'apporter la plus grande qualité possible dans son service, pour que les enfants de Dieu puissent regarder à Jésus amoureusement, qu'ils puissent entrer profondément dans une attitude de louange et d'adoration. Le conducteur de louange, le chanteur, les musiciens, ne sont pas le sujet.

Quel que soit le service que tu apportes à l'Eglise, dans tout ce que tu fais, souviens-toi que la lumière qui émane de toi doit toujours pointer au même endroit : Jésus.

Աստված օրհնի քեզ -Asdvadz orhni kéz -Que Dieu te bénisse

PASCAL

C'est l'un des versets les plus cités



Il y a dans la Bible un personnage qui n'avait vraiment pas beaucoup de potes.

Il restait à l'écart de la société, plutôt solitaire.

Cette solitude était appuyée par le fait qu'il n'a eu ni femme, ni enfant, une situation encore plus difficile à vivre dans son contexte que dans le nôtre.

Il annonçait des choses pas terribles autour de lui : l'invasion par un peuple étranger, la destruction de Jérusalem... Il disait au peuple que son alliance avec Dieu ne le rendait pas invincible.

Mal-aimé par ses contemporains, il a été mis en prison, il a été brutalisé, il a été envoyé en exil.

C'est un personnage tellement déprimant qu'un des livres qu'il a écrit porte le nom de "Lamentations de Jérémie". En français moderne,

il a donné son nom au mot "jérémiades", qui désigne des plaintes sans fin qui ennuiement les gens autour.

Jérémie, c'est le type même de la personne que la plupart des gens n'aiment pas avoir autour d'eux.

Et pourtant, son nom est connu aujourd'hui de tous les chrétiens.

Il est l'auteur d'un des versets bibliques les plus cités :

“Je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance”. (Jérémie 29:11)

Des milliers de jeunes mariés, de porteurs de projets, d'entrepreneurs, de gens qui veulent aller de l'avant dans la vie, utilisent ce verset comme un encouragement et un mot d'ordre.

Lequel de ceux qui l'ont connu aurait cru que 2600 ans plus tard, les paroles de ce paria déprimé et déprimant seraient ainsi brandies comme un étendard ?

Personne n'aurait misé un centime sur lui !

Ne crains pas de passer par une mauvaise période.

Ne crains pas d'être celui ou celle dont personne ne veut comme ami(e).

Ne crains pas de te sentir seul(e) ou rejeté(e).

Dieu n'a pas besoin de stars pour porter son message. Il veut juste des personnes assez humbles pour lui obéir et continuer à marcher avec lui dans leur détresse.

Alors, il pourrait même t'utiliser pour être une inspiration pour beaucoup.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Dans leurs dernières minutes de vie



Les débuts du christianisme dans l'Empire Romain furent chaotiques.

Sans armes, sans procéder à de quelconques guerres saintes, ces premiers chrétiens s'efforçaient d'être de fidèles citoyens romains.

Lorsque des chrétiens étaient jetés aux fauves, ceux-ci mouraient en priant pour l'Empire qui les massacrait.

Pendant ce temps, les martyrs païens, qu'ils soient des résistants nationalistes ou des philosophes contestataires, n'exprimaient pas d'amour particulier pour le pouvoir et ses dirigeants. Au contraire, n'en attendant plus rien, beaucoup vivaient leurs derniers instants en provoquant une dernière fois un régime qui n'avait rien d'autre à leur offrir que la mort.

Le témoignage de ces chrétiens, offerts en spectacle dans leurs dernières minutes de vie devant des milliers de spectateurs attentifs, eut un effet inattendu. Sortis du secret des maisons, la foi, l'espérance et l'amour chrétiens venaient, dans ces instants tragiques, s'exposer et interloquer des foules entières qui n'avaient pas été initiées à de telles attitudes.

La persécution dans les arènes a été l'une des meilleures publicités de ce christianisme naissant.

L'empereur Gallien en 260, l'empereur Galère en 311, prononcèrent des amnisties à l'égard des chrétiens. L'empereur Constantin se convertit au christianisme peu après, puis Théodose Ier en fit la religion de l'Etat en 381. L'histoire a prouvé que le christianisme n'a pas eu besoin de s'imposer au fil de l'épée pour se répandre dans de vastes territoires.

Aujourd'hui, l'Iran, la Turquie, la Chine, et tant d'autres endroits où la foi chrétienne est étouffée, voient le nombre de chrétiens pousser, en secret, comme des champignons.

Le message de l'Evangile, adossé au témoignage des chrétiens et à l'action du Saint-Esprit, suffisent à transformer les cœurs et à renverser des situations invraisemblables.

La persécution n'est certes pas quelque chose de désirable. Mais l'histoire nous montre qu'elle est, contre toute logique, un terreau puissant dans lequel Jésus se révèle comme la réponse aux cœurs en quête de sens.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Dieu n'est pas un marchand !

Je trouve qu'on agit parfois avec une absence de discernement déconcertante.

Et je ne fais pas exception.

Par méconnaissance ou par paresse, il arrive que l'on fasse des raccourcis, qui nous amènent à de grossiers contresens.

Je me souviens d'un texte que j'avais lu enfant, où des parents venaient d'avoir un bébé gravement malade. Ceux-ci devaient se dépêcher de le faire baptiser pour être sûr qu'il aille au paradis au cas où il ne survivrait pas.

Le baptême ne sauve pas. Il est la manifestation de l'engagement de celui ou celle qui a décidé de marcher avec Dieu. Donc qui est déjà sauvé(e).



De la même manière, certains pensent amadouer Dieu en accumulant les bonnes actions, espérant ainsi “gagner” leur ticket pour le paradis.

Mais Dieu n'est pas un marchand !

Il ne t'échange pas 100 kilos de bonnes actions contre une place en tribune VIP, ou 10 kilos contre une place en virage, ou 1 kg contre une place dans la fanzone.

Ce n'est pas tout à fait comme ça que ça marche.

On ne gagne pas sa place au ciel, on ne la mérite pas, fut-ce avec une vie passée à faire le bien.

En revanche, une personne qui a reçu le salut est naturellement amenée à progresser dans sa capacité et son désir de faire le bien.

Tu n'es pas sauvé parce que tu as fait le bien. Tu es sauvé donc tu fais le bien.

Faire le bien n'est pas une condition pour être sauvé. Mais il est une conséquence de celui qui l'est.

Et si après 20 ou 30 ans de vie chrétienne, tu n'as pas bougé d'un poil sur ta capacité à faire le bien, il est encore temps de te laisser imprégner par le modèle de Christ.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Le maillot du PSG



Lors de mon séjour en Algérie, il y a quelques années, je me souviens de plusieurs discussions avec des commerçants.

Pour eux, le fait que je sois “français” signifiait automatiquement que j’étais “chrétien”.

Dans les sociétés où le religieux et le politique ont de fortes zones de convergences, l’assimilation d’un peuple à une communauté religieuse est fréquente.

En revanche, quand tu te balades en France, tu peux difficilement dire à n’importe qui dans la rue qu’il est chrétien, même s’il a un physique européen.

Parce qu'avec plus de 100 ans de laïcité et de séparation de l'Eglise et de l'Etat, on a soigneusement distingué les deux.

Les mentions chrétiennes dans l'espace public sont scrutées de près, et la petite guerre minable autour des crèches refait son apparition chaque année à Noël. Pardon... en fin d'année.

De même, on ne dit plus "en l'an 1000 avant Jésus-Christ", mais "en l'an 1000 avant notre ère". Il ne faudrait pas risquer d'offenser ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ (ce qui, au passage, est une offense imaginaire et absurde, puisque notre calendrier se base quand même sur la naissance supposée de Jésus-Christ).

De fait, si les Algériens appellent "chrétien" ce qui est simplement "français" ou "occidental", on a à l'inverse des spiritualités qui se disent "chrétiennes", mais qui ne peuvent pas objectivement se rattacher au christianisme.

Je pense par exemple à des groupes comme les Témoins de Jéhovah ou les Mormons, qui s'affichent comme chrétiens, mais qui ont évacué de leur doctrine la notion de salut offert. Ils estiment que le salut se gagne par une certaine somme d'efforts et serait réservé à une sorte d'élite. Ils peuvent bien se dire chrétien si ça leur chante, mais ça ne matche pas avec le message du Christ. Porter un maillot du PSG ne fera jamais de moi un Parisien.

Garde-toi de suivre aveuglément tout ce qui porte le label "chrétien". Et fais preuve de discernement. C'est à ses fruits que l'on reconnaît l'arbre.

Աստված օրհնի թե՛զ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Un bon ami... vraiment ?



Est-ce que tu as un(e) bon ami, un(e) collègue, une personne avec laquelle tu t'entends bien ?

C'est chouette de connaître une personne comme ça : 5 jours par semaine, vous discutez, vous vous retrouvez à la pause. C'est top, tu es content(e) d'être avec elle.

Parfois, vous vous aidez mutuellement, au boulot, ou chez l'un(e) ou l'autre, c'est tellement appréciable !

Et puis arrive le week-end, et elle sonne à ta porte pour aller faire du vélo avec toi. Au début, tu es content(e), tu vas pouvoir passer la matinée avec elle.

Mais après, elle veut aussi passer aussi l'après-midi.

Puis elle s'invite à dîner chez toi.

Puis elle reste à la maison pour la soirée.

Ça commence à faire beaucoup, mais tu ne sais pas trop comment le lui dire. Après tout, vous êtes ami(e)s.

La nuit, elle commence à t'appeler au téléphone pendant que tu dors.

Si tu vas à l'église, elle aimerait que tu restes avec elle pour continuer à discuter.

C'était ton ami(e), mais là, cette personne prend trop de place. Tu as envie de le lui dire, mais elle est insistante et ne veut pas t'écouter !

Puis elle s'invite à table à la maison, à presque tous les repas.

Tu pars en vacances en famille, elle exige de vous accompagner.

Progressivement, elle ne veut même plus que tu sois en contact avec tes parents, ton conjoint, tes enfants.

Tu ne peux même plus faire correctement ton travail, parce qu'elle exige de passer ce temps avec toi.

Cette personne est là tout le temps et, même si elle se présente comme ton ami(e), elle est en train de te séparer de ta famille, de tes loisirs, de ta capacité à te concentrer.

Ton amie est devenue ta pire ennemie, parce qu'elle a pris une place trop grande dans ta vie.

Les écrans, les jeux vidéos, les réseaux sociaux, fonctionnent exactement comme ça.

Tant qu'ils restent à leur place d'amis, tu peux vraiment prendre plaisir à passer un temps raisonnable avec eux.

Mais si tu sens qu'ils deviennent un peu trop envahissants, reconnais que la relation n'est plus de l'amitié, et prends rapidement les mesures pour ne pas te l'amitié, et prends rapidement les mesures pour ne pas te faire dévorer par eux.

De bons conseillers, de bons accompagnants que tu écoutes pourront t'aider à ne pas ouvrir la porte de ta maison quand ces ex-amis viendront sonner.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

En un claquement de doigts



Il y a chez l'humain une tendance à reproduire ce que font les gens qui sont autour de lui.

De manière assez naturelle, insensiblement, une partie des comportements, des paroles de ceux qui nous entourent deviennent les nôtres.

Si tu fréquentes une personne qui est en conflit avec tout le monde, il est probable que ses conflits vont rapidement déteindre sur toi.

Ses ennemis vont devenir les tiens.

Si cette personne s'autorise à se moquer ou à attaquer telle personne ou tel groupe de personnes, ces mêmes personnes vont devenir aussi chez toi les cibles de tes mauvaises intentions : ta relation rend légitime ton attitude moqueuse ou agressive.

Maintenant, si tu commences à fréquenter de belles personnes, leurs comportements vont naturellement t'inspirer.

Lorsque quelqu'un te dit toujours des mots gentils, il est rare que tu aies envie de l'invectiver.

Une personne généreuse ne crée pas autour d'elle des gens avares. D'ailleurs, quand quelqu'un te donne quelque chose, tu as tendance à vouloir lui donner à ton tour quelque chose, non ?

Quel genre de personne es-tu ? Et quel genre de personne veux-tu être ?

Veux-tu devenir une personne aimable et bienveillante ?

L'un des moyens d'y parvenir, c'est de commencer à fréquenter des personnes aimables et bienveillantes.

Aimerais-tu que ton entourage soit aimable et bienveillant ?

Alors commence par l'être toi-même.

Oh bien sûr, cela ne se fera pas en un claquement de doigts. Il faudra démontrer de l'authenticité, il faudra peut-être même te forcer un peu au début, c'est-à-dire être intentionnel.

Un proverbe dit qu'on ne choisit pas sa famille, mais qu'on choisit ses amis.

A toi de décider quelles sont les personnes que tu souhaites fréquenter.

Tes amis ne sont pas forcément à choisir parmi ceux que le hasard des rencontres et de ton lieu de vie a mis sur ton chemin.

Tu peux décider d'aller intentionnellement dans certains lieux, de fréquenter certains cercles, et ainsi, de créer des amitiés qui te tireront vers le haut.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Si Dieu est notre Père, qui est notre Mère ?



Dans la langue française, il existe 3 mots vraiment particuliers.

Les mots "délice", "amour" et "orgue", sont les seuls mots qui sont :

- au masculin lorsqu'ils sont au singulier
- et au féminin lorsqu'ils sont au pluriel.

Ainsi, on dira :

- "un délice éternel" mais "des délices interdites"
- "un amour maternel", mais "de nouvelles amours"
- "un orgue d'église" mais "les grandes orgues de Notre-Dame"

Étonnamment, ces trois termes ont quelque chose à voir avec Dieu ou avec l'Église.

- Le Psaume 37 par exemple nous invite à faire de l'Éternel nos délices et il nous assure que nous aurons en retour tout ce que notre cœur désire.
- De son côté, l'amour est le premier attribut de Dieu. La Bible dit que "Dieu est amour".

- Quant à l'orgue, il est l'instrument qui a dominé dans les églises plusieurs siècles durant.

Ces trois mots nous invitent à une réflexion autour de la dimension genrée que l'on attribue à Dieu.

Dieu est largement décrit dans la Parole comme étant notre Père, c'est-à-dire celui de nos parents avec lequel la filiation est à prouver. Chaque mère sait qui est son enfant, mais c'est toujours la mère qui atteste de l'identité du père. La relation avec le père est à tisser ; le père, même biologique, est toujours un adoptant de ses enfants.

La Mère, quant à elle, c'est l'Eglise. C'est bien elle, la communauté des croyants, qui invite le nouvel entrant à se laisser adopter dans la famille de Dieu. L'un des rôles de l'Eglise est de présenter l'enfant à son Père et de l'accompagner dans le tissage de cette relation.

Ainsi, de ces deux dimensions masculine et féminine, naît une relation complète qui unit le chrétien, Dieu et l'Eglise, épouse du Christ.

Cette même relation fait la jonction entre l'unité et la pluralité. Entre la singularité d'une multitude d'individus, l'unicité d'un Dieu Trinitaire, et l'unité d'une église plurielle.

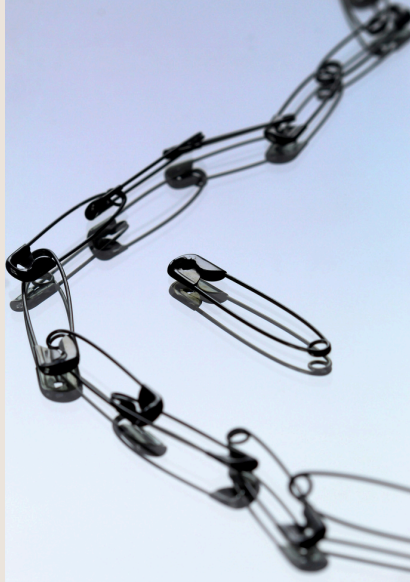
Ainsi, Dieu nous invite à vivre, avec lui et avec l'Eglise, la totalité de nos dimensions tantôt uniques et singulières, tantôt multiples et plurielles.

Allez, si tu n'as pas tout compris, tu peux relire depuis le début.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Il n'est pas comme les autres...



En 1998, Google traitait 10.000 requêtes par jour.

C'était énorme pour l'époque, quasi personne ne pouvait faire ça.

En 2006, il traitait 10.000 requêtes par seconde.

A l'heure actuelle, il traite entre 40 et 100.000 requêtes par seconde.

Google référence aujourd'hui 30 à 50 milliards de pages web.

Les chiffres donnent le tournis et sont en croissance permanente.

Pourquoi un tel succès ?

Parce que Google n'est pas un site comme un autre : c'est un moteur de recherche.

Là où la plupart des sites donnent une information, le rôle de Google est de dire qui donne l'information pertinente.

S'il n'y avait pas de moteur de recherche, nous en serions à fouiller aujourd'hui tout seul parmi les milliers de milliards de pages web existant sur l'ensemble de l'Internet, en vue d'espérer trouver ce que l'on cherche.

Ce serait impossible.

En conséquence, le nombre de sites serait ainsi beaucoup plus réduit, puisque chacun saurait que le contenu qu'il propose serait complètement noyé dans l'océan des sites.

Pour qu'Internet puisse se développer, il a fallu une structure comme Google qui rende aux utilisateurs et aux sites le service de les mettre en relation.

N'est-il pas intéressant de constater qu'aujourd'hui, tous les plus gros sites internet sont tous des sites de mise en relation ?

- Google et Youtube mettent en relation les utilisateurs avec du contenu
- Amazon met en relation des acheteurs et des vendeurs
- Facebook et Instagram mettent en relation les personnes entre elles

Le cœur de nos vies numériques, c'est la relation.

Ce n'est pas le contenu, bien que le contenu soit essentiel.

Enfin, toutes ces plateformes n'ont fait qu'imiter le modèle divin, qui a fait ses preuves depuis le début de l'humanité.

Dès la Création, Dieu a voulu être en relation avec sa créature.

Et l'histoire biblique tout entière, depuis Noé, Abraham, le peuple d'Israël, jusqu'à Jésus et ses disciples, les Actes des Apôtres, toutes les épîtres et même l'Apocalypse : toute l'histoire biblique construit son contenu autour d'une colonne vertébrale : la relation.

Parler de Dieu sans mettre la question de la relation au cœur du sujet, ce serait créer un site web sans qu'aucun moteur de recherche puisse nous y amener.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL



JE NE COMPRENDS PAS QUE LA FROMAGERIE QUI GAGNE TOUS LES ANS N'AIT PAS CONCOURU CETTE ANNÉE...

ON M'A DIT QU'ILS PRÉFÉRAIENT CONCOURIR À UNE COMPÉTITION NATIONALE.

TU CROIS QUE C'EST DE L'ORGUEIL PARCE QU'ILS SAVENT QU'ILS VONT GAGNER ?

HUM...JE NE CROIS PAS.

CONCOURS Du meilleur FROMAGER

MAIS POURQUOI RENONCERAIENT-ILS À UN PRIX SI FACILE À GAGNER ?

TU SAIS, QUAND TU GAGNES À CHAQUE CONCOURS, C'EST QUE TA PLACE EST AILLEURS.

C'EST COMME DANS MA CLASSE, CERTAINS VEULENT ÊTRE LES MEILLEURS ET PRÉFÈRENT SE DISPUTER POUR GAGNER.

JE N'AIME PAS ÇA...

OUI ! TU AS COMPRIS QUE C'ÉTAIT UNE PERTE DE TEMPS ET QUE TU VAUX MIEUX QUE ÇA.

ET TU SAIS CE QU'IL VA SE PASSER SI TU CONTINUES ?

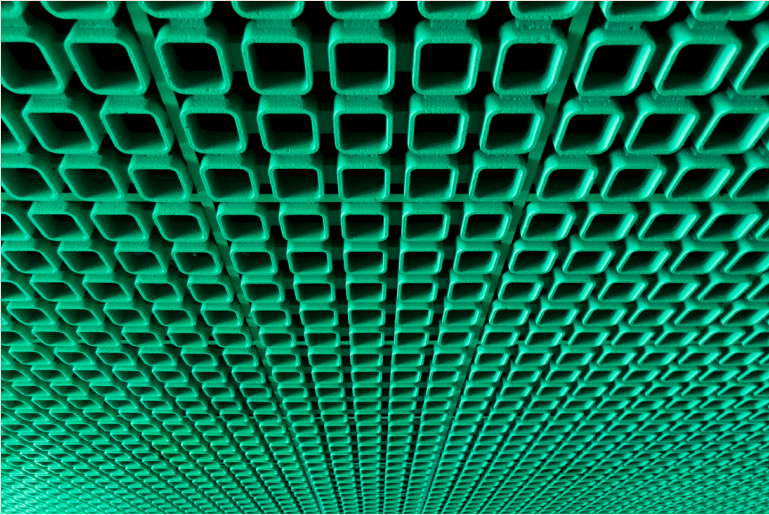
NON, QUOI ?

CEUX QUI SE DISPUTAIENT VONT SE RENDRE COMPTE QUE TOI TU AVANCES ET GRANDIS ALORS QU'EUX RESTENT AU MÊME ENDOIT.

SUPER ! ET COMME ÇA JE LEUR MONTRERAI QU'IL Y A MIEUX QUE LA COMPÉTITION !!

OUI, ET AU LIEU D'ÊTRE CONCURRENT, DEVIENS INSPIRANT...COMME JÉSUS.

35.000 fois par jour !



Ton cerveau prend 35.000 décisions par jour.

Et tu n'es conscient(e) que de 0,26% d'entre elles. Ce qui signifie que 399 fois sur 400, ce que fait ton cerveau échappe à ta conscience.

Tu es presque entièrement fait(e) de décisions qui ne sont pas tes décisions.

Tu penses peut-être parfois tout maîtriser alors que tu n'as la main que sur une infime partie.

Cela ne veut pas dire qu'il faille faire n'importe quoi de nos vies et que les dés seraient déjà lancés, n'est-ce pas ?

En revanche, cela donne à comprendre que, pour que les 0,26% qui dépendent de ta volonté consciente puissent se faire, il aura fallu que quelqu'un active plus de 99% de commandes qui viennent de toi sans que tu en sois responsable.

C'est dans ce minuscule petit carré que réside ta volonté.

Il t'appartient d'en prendre le plus grand soin. Parce que ces 0,26% peuvent transformer radicalement ta destinée.

C'est dans ce petit mouchoir de poche qui t'est confié que réside tout ce qui fera de toi une personne heureuse et épanouie, ou une personne qui est passée à côté de sa vie.

Tout le reste t'a été donné par Dieu, et tourne sans toi. Le cerveau fait le job, il envoie les commandes à tel endroit du corps, à tel autre, pour que ton corps, ce véhicule qui t'accompagne tout au long de ta vie, puisse vivre.

Que fais-tu de cette petite portion de décisions conscientes qui demeurent entre tes mains ?

Est-ce que tu te dis que c'est une quantité négligeable et que tu peux l'abandonner au gré des circonstances extérieures ?

Ou est-ce que tu te décides à la protéger, à l'exploiter au mieux, à en connaître chaque contour pour en tirer le meilleur parti ?

En te donnant la vie, Dieu a déjà fait tout le job.

A toi de faire ta petite part.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Je l'ai humiliée publiquement



J'avais 18 ans, j'étais en stage BAFA, la formation permettant de devenir animateur en centre de vacances.

Nous étions une vingtaine de jeunes, et l'une de mes co-animatrices avait écrit des règles du jeu sur un grand tableau blanc. Mais elle avait fait de nombreuses fautes d'orthographe.

La jeune fille était sans doute dyslexique et dysorthographique, termes que je ne connaissais pas à l'époque. Je n'avais pas cherché à comprendre que, peut-être, ses difficultés d'écriture pouvaient lui causer une souffrance.

Et de fait, mon intervention avait eu un effet que je n'attendais pas : elle s'était mise à pleurer, humiliée publiquement par chaque lettre rouge plantée dans son texte comme autant de coups de poignard.

De petit plaisantin malicieux que je pensais être, j'avais basculé dans le camp des odieux agresseurs.

Aujourd'hui en Arménie, je suis dans une situation similaire à celle de cette jeune fille.

Je me retrouve confronté à des subtilités de langue vraiment complexes pour mes oreilles françaises qui n'ont pas pratiqué quotidiennement l'arménien.

Par exemple, il existe le son "b", le son "p", et un son intermédiaire, une sorte de "p" soufflé. Pour écrire mon nom, Pascal commence par une certaine lettre, et Portoukalian commence par une autre.

Idem pour le son "d", le son "t", et un son intermédiaire.

Pareil pour le "g", le "k", et un troisième son qui se positionne au milieu.

A chaque fois, ce sont des lettres différentes.

Je fais des efforts, mais il est probable que je vais encore longtemps faire des fautes d'orthographe et de prononciation.

Et tu sais quoi ?

Les gens ne se moquent pas de moi.

Au contraire, ils sont plutôt avenants, heureux de voir qu'un étranger fait son possible pour essayer de comprendre leur langue.

Heureusement qu'ils n'agissent pas avec moi comme moi j'avais agi avec cette jeune fille.

Ասսված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

C'est le fruit du hasard, bien sûr...



La langue française est pleine de petits trésors.

Cela, on le savait.

Certains sont d'autant plus étonnants qu'ils sont dus au hasard de l'évolution de la langue.

En voici un.

C'est le mot "guérison".

"Guérison" est l'anagramme de "soigneur". Ce qui signifie que le deuxième mot est constitué des mêmes lettres que le premier, dans le désordre.

La guérison porte en elle le soigneur, et vice-versa.

S'il y a eu une guérison, c'est qu'il y a eu un soigneur.

Cette curiosité de la langue française est le fruit du hasard, bien sûr.

Pour autant, j'aime me rappeler qu'à l'intérieur de toute guérison, il y a un soigneur.

Quelqu'un qui délivre des soins, mais aussi quelqu'un qui prend soin, qui veille sur nous, pour qui nous avons de l'importance.

Même lorsqu'une maladie guérit d'elle-même en quelques jours, il a fallu un soigneur : les anticorps protégeant l'organisme des antigènes, sont fournis par notre grand soigneur pour apporter la guérison.

Il arrive parfois que, soit par ingratitude, soit par méconnaissance, ou tout simplement par négligence, nous ayons tendance à oublier qui agit à travers la guérison de nos maladies, de nos relations, de nos préoccupations diverses.

Gardons simplement ceci à l'esprit :

s'il y a une guérison, cela n'arrive jamais tout seul.

Nous avons un soigneur qui se révèle à l'intérieur.

Et le propre du soigneur, c'est de prendre soin de nous.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Sans elles, je suis perdu !



Je parlais dans mon précédent message de mes lunettes et de la manière dont ma correction évoluait avec les années.

Si tu n'as pas ouvert le message d'hier, je t'invite à y retourner.

Je ne peux pas me passer de mes lunettes.

Elles sont là pour mon bien.

Dès le matin, je dois les porter, et je ne les retire que lorsque ma journée est terminée. Si je me lève la nuit, je les mets à nouveau.

Sans elles, je suis perdu.

Je vais me heurter aux murs, je vais trébucher sur les obstacles au sol que je n'aurai pas vu.

Je peux me blesser.

Je suis incapable de pouvoir conduire sans mes lunettes.

Je ne peux pas lire correctement sans mes lunettes.

Tous les gestes de la vie quotidienne sont compliqués si je ne les porte pas.

Cela devrait nous aider à comprendre une chose.

Des millions de gens veulent vivre leur vie sans Dieu, considérant que croire en Dieu, c'est un truc pour les faibles.

En réalité, ce n'est pas vraiment absurde. De la même manière que je suis faible sans mes lunettes, je suis pareillement faible sans Dieu.

En revanche, ce qui est aberrant, ce serait de considérer que mes lunettes seraient un esclavage duquel il me faudrait me libérer.

J'ai pourtant besoin d'elles comme j'ai besoin de Dieu.

Je pense à toutes ces personnes qui croyaient avoir une bonne vue jusqu'à ce qu'elles mettent les bonnes lunettes : ce jour-là, elles ne veulent plus revenir en arrière.

Les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles.

Les couleurs, les reliefs, la lecture, tout prend une épaisseur nouvelle.

Cette correction est pour mon bien.

Me passer de Dieu, ce serait me priver de ce qui me facilite et embellit ma vie au quotidien.

Աստված օրհնի բէր - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Un peu plus à gauche...



Je porte des lunettes depuis mon enfance.

Dans ma famille, presque tout le monde a des lunettes.

Ma femme a des lunettes, 2 de mes 3 enfants ont des lunettes, mes parents, ma soeur...

Pourtant, pas une fois, il ne me viendrait à l'idée d'échanger mes lunettes avec celles de l'un ou de l'autre.

Ils ont beau être ma femme, mes enfants, mes parents ou ma soeur, chacun a sa propre correction.

L'un doit corriger sa vue de loin, l'autre de près, un peu plus à gauche, beaucoup plus à droite...

Dès lors, il n'est pas surprenant que, dans nos vies quotidiennes, nous n'ayons pas tous besoin d'être corrigés sur les mêmes choses.

L'un doit être corrigé sur sa vision des femmes ou des hommes, l'autre sur son estime de soi.

Quelqu'un d'autre doit l'être sur son rapport aux possessions. Tel autre a besoin d'une guérison intérieure suite à une blessure, tandis que l'autre a encore du mal à se laisser pleinement éclairer par la lumière de l'Évangile. Et là où je pensais avoir tout compris de Dieu et de la Bible une fois pour toutes, quand je croyais être arrivé à un niveau suffisant pour le reste de ma vie, je m'aperçois alors que ma correction n'est plus adaptée, et que je dois encore en changer.

La vie chrétienne a ceci d'intéressant qu'elle n'est pas un terrain plat où on arriverait à un certain moment de sa vie et où l'on n'aurait plus rien à faire.

Ce serait comme dire : "je porte des lunettes depuis tant d'années, j'ai suffisamment corrigé ma vue, maintenant ça suffit, je peux m'en passer". C'est absurde.

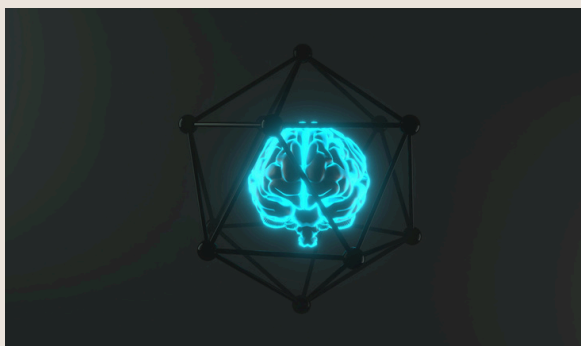
Dieu nous interpelle. Et il ne cessera jamais de le faire.

Parce qu'il nous aime. Et qu'il veut chaque jour que nous puissions voir un peu mieux que la veille.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Aujourd'hui, on hacke ton cerveau !



Le cerveau est étonnant.

Et il est sage de connaître certains de ses mécanismes pour en tirer le meilleur parti.

Par exemple, lorsqu'il ressent du plaisir, notre cerveau génère une hormone nommée endorphine, qui se répand dans tout le corps grâce au sang qui la transporte.

L'endorphine peut être produite après la pratique d'un sport d'endurance, après la méditation, après avoir consommé certains aliments, ou après avoir senti certaines odeurs, comme la vanille par exemple.

Le rire, le fait d'être amoureux, les relations sexuelles, le sport extrême sont aussi d'excellents stimulants pour la production d'endorphine.

Ainsi, j'ai expérimenté une chose, et les spécialistes affirment qu'une partie significative de l'humanité (pas toute) réagit de la même manière.

Si tu as un projet qui nécessite de ta part des efforts ou une prise de risques : n'en parle pas aux autres.

Ou alors parles-en juste à un cercle restreint de personnes de confiance qui pourront t'aider, te soutenir ou te conseiller vraiment.

Mais n'en parle pas à un cercle trop large.

Pourquoi ?

Parce que si tu en parles

- d'un côté, quelques-uns vont projeter sur toi leur incapacité à se lancer dans un tel projet, et ils risquent de te décourager
- et de l'autre côté, tes amis, ta famille, les gens qui te veulent du bien, vont te féliciter pour ce projet, vont saluer ton audace, vont t'envoyer plein de signaux positifs.

Et cela aura pour effet de te faire produire de l'endorphine.

A partir de là, ton cerveau aura déjà obtenu sa récompense, et il va se mettre pendant un temps en mode repos. Il va savourer quelque chose que tu n'as pourtant pas encore fait.

Et cela pourrait en amener certains à ne pas aller au bout, puisque la récompense est déjà acquise.

Il te faudra alors faire un effort important pour te remettre à l'ouvrage.

Si tu n'en parles pas, ton cerveau reste stimulé à aller chercher sa récompense. Et intuitivement, tu seras davantage motivé dans la mise en œuvre de ton projet, parce que tu veux cette récompense.

De la même façon, quand tu pries pour une guérison, ou pour une intervention miraculeuse de Dieu, tu peux te mettre à prier des heures, des jours, tant que l'intervention n'est pas là.

Puis une fois que Dieu a répondu favorablement, sans pour autant être ingrat(e) envers Dieu, ta pratique de l'adoration, de la relation, de l'attente active d'une action de Dieu, a naturellement tendance à s'essouffler un peu. Cela explique en partie pour quelle raison Dieu, dans sa sagesse et son désir de nous voir en plus grande communion avec lui, attend parfois avant de répondre favorablement à nos demandes.

C'est dur à vivre, mais c'est parfois le prix à payer pour nous approcher davantage de Lui.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

La chose la plus folle que nous pourrions faire...



En surfant sur le site d'une ONG, j'ai trouvé ce slogan :

La chose la plus folle que nous pourrions faire, c'est rien.

Devant certaines situations intolérables, ne rien faire démontre une force de caractère, une résistance à l'épreuve et une distanciation émotionnelle, qui font de ceux qui ne font rien des gens particulièrement doués pour les missions les plus compliquées.

Par exemple, quelqu'un qui a peur de la vue du sang (c'est mon cas) peut difficilement envisager d'être chirurgien. Mais si l'idée de trifouiller à l'intérieur des viscères d'une personne ne te fait aucun

effet, alors tu as déjà une première qualification essentielle pour envisager de devenir chirurgien.

Il y a des personnes -énormément de personnes en fait :

qui sont capables de regarder un reportage sur des enfants qui meurent de faim sans éprouver le moindre haut le coeur,

qui peuvent voir une agression se dérouler devant eux dans le métro tout en continuant à scroller sur Instagram,

ou voir une famille avec des enfants mendier dans la rue sans être au moins un peu remuées intérieurement.

Toutes ces personnes-là sont beaucoup mieux armées qu'elles le croient pour envisager de se mettre au service de leur prochain.

Car leur apparente indifférence pourrait en réalité révéler leur capacité à mettre de la distance entre ce qu'elles voient et leurs émotions. Ce genre de profils peut être extrêmement précieux dans une équipe qui se met au service des gens.

Cette intro est un peu provocatrice, bien sûr.

Mais dans le fond, je crois que nous sommes bien plus nombreux que nous le pensons à pouvoir apporter notre aide aux autres.

Certains apportent leur aide parce que leur conscience, leur foi ou leur histoire personnelle les amènent à être sensibles à une cause particulière.

Et d'autres prennent le chemin inverse : ils commencent à se mettre en action, et ce n'est qu'ensuite, après avoir travaillé au service de leur prochain, qu'ils embrassent la cause.

Ne jugeons pas trop vite ceux qui ne font encore rien.

Ils sont peut-être les fous de demain qui sont au bord de l'eau, juste en train d'attendre d'être poussés dans le grand bain avant de commencer à nager.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Avortements sélectifs et infanticides de filles



J'étais il y a quelques jours au milieu d'un groupe d'une dizaine de personnes.

Une jeune femme indienne était parmi nous, et au fil de la conversation, elle nous livrait en larmes à quel point il lui était difficile d'envisager son retour dans son pays d'origine quand elle finirait ses études.

La situation en Inde est l'une des plus difficiles au monde pour les femmes.

Même si les postes les plus importants leur sont aujourd'hui accessibles - Présidente du pays, Première Ministre, Présidente du Parlement, Chef de l'opposition, ... - leur situation reste globalement catastrophique. En Inde, malgré des lois interdisant ou empêchant certaines pratiques discriminatoires, des milliers de femmes ont été assassinées en raison d'une dot trop faible.

Les avortements sélectifs et les infanticides de filles sont légion, les fillettes sont mariées de force. Presque la moitié des jeunes femmes de 18 ans sont déjà mariées. En 2007, l'Inde était placée en 114ème position sur 128 pays étudiés sur le sujet de l'écart entre les sexes.

Alors les quatre hommes que nous étions nous sommes placés autour de cette jeune femme.

Et en tant qu'hommes, nous lui avons demandé pardon pour la façon dont les hommes traitent les femmes dans la culture indienne.

Je ne suis ni indien, ni maltraitant envers les femmes. Mais je crois que ce genre de prises de position marque une prise de distance avec certaines pratiques, même si nous n'en sommes pas personnellement les auteurs. Lorsqu'un chef d'Etat demande pardon à un autre pays pour des crimes commis 50 ou 100 ans avant, cela marque un désir de ne pas s'inscrire dans une approbation implicite des actes malveillants commis par ceux qui ont été de son groupe.

Cette demande de pardon, c'était une manière de dire à cette étudiante que ces attitudes discriminatoires ne sont pas intrinsèques à la nature humaine, qu'elles ne définissent pas l'identité masculine, ni l'identité féminine.

Elle peut s'autoriser à vivre pleinement sa vie de femme, à avancer sans peur des hommes. Et si dans l'avenir, elle est victime de comportements abusifs, elle saura que ce n'est pas normal et qu'elle est légitime pour se défendre.

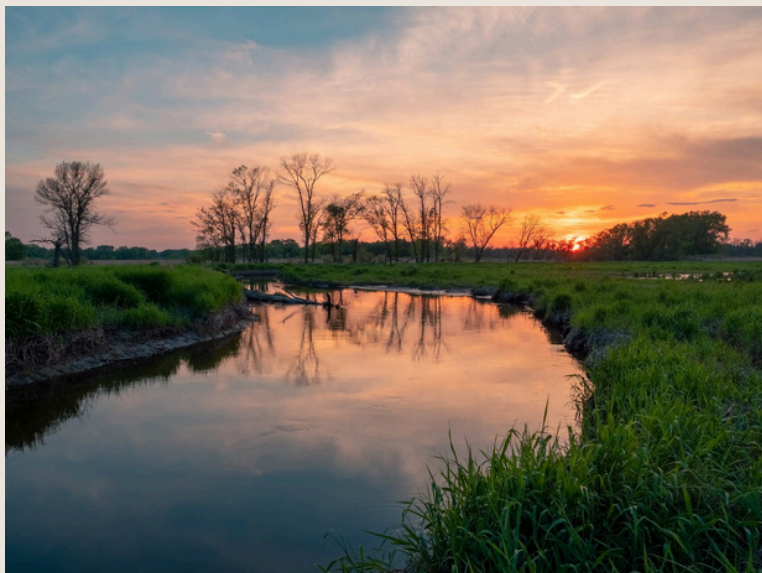
Demander pardon pour un mal que l'on a commis est une chose difficile.

Mais demander pardon pour un mal que l'on n'a pas personnellement commis, ce n'est pas si difficile que ça, et ça ouvre des brèches pour permettre aux victimes d'envisager un autre avenir.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Il se met en colère !



La Bible nous rapporte en 2 Rois 5 l'histoire d'un chef d'armée nommé Naaman.

Naaman était atteint d'une maladie mortelle : la lèpre.

Par l'entremise d'une servante, de deux rois et d'un messager, le prophète Elisée demanda à Naaman de faire une chose assez surprenante pour guérir : il devait se plonger 7 fois dans le fleuve Jourdain.

J'ai vu le Jourdain moi-même. C'est loin d'être l'eau la plus pure qui existe. Et Naaman le savait.

Déçu de l'ordonnance donnée par le prophète, il se mit même en colère.

Pour être guéri, il lui a fallu ravalé son orgueil qui lui soufflait de faire des trucs très compliqués, très spectaculaires. Et il a dû se contenter de faire cette chose simple et incongrue, mais qui lui demandait quand même d'y croire assez pour renouveler 7 fois le même acte.

Ainsi fut fait.

Naaman se plongea 7 fois dans l'eau du fleuve.

Et à la 7ème, il ressortit guéri.

Deux choses sont intéressantes dans ce récit.

- La première, c'est que ce ne sont pas les vertus particulières de l'eau qui ont guéri l'homme. C'est son obéissance à une parole donnée par quelqu'un qui lui parlait de la part de Dieu. Que Dieu nous demande des choses très simples ou très compliquées n'est pas le sujet. Dieu veut voir des personnes assez humbles pour lui obéir, quoi qu'il dise.
- La seconde chose intéressante, c'est que le récit n'utilise pas le terme de miracle pour qualifier ce qui est arrivé.

Pourtant, nous sommes bien en présence d'une intervention miraculeuse.

Mais la Bible ne le dit pas.

Elle mentionne le récit, puis elle passe à autre chose.

Et je crois que ce n'est pas pour rien.

Il arrive dans nos vies, y compris dans la simplicité de la vie quotidienne, des événements, des rencontres, des actions qui ne clament pas sur les toits leur mise en œuvre divine.

Et pourtant, elles n'en sont pas moins consécutives à une intervention divine.

Tous les miracles ne s'affichent pas avec le label "miracle".

Ils n'en sont pas moins la preuve éclatante qu'en ce lieu, en cet instant, la puissance de Dieu s'est manifestée sur la terre.

Et cela arrive encore aujourd'hui.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Ce message ne va pas plaire à certains...



Je ne connaissais quasiment pas la défunte.

Je ne l'avais rencontrée qu'une fois de son vivant, pour récupérer des choses qu'elle voulait donner pour l'Arménie au moment de la guerre de 2020.

Suite à son décès, j'avais aidé sa fille dans les démarches. Entre autres choses, je relevais son courrier et informais les expéditeurs de son décès.

Ni l'une, ni l'autre n'étaient chrétiennes.

Mais ce faisant, j'ai découvert la générosité extraordinaire de cette dame de 95 ans. Elle recevait des dizaines de reçus fiscaux émanant de diverses associations auxquelles elle donnait : pour la protection animale, pour la recherche médicale, contre l'exclusion, etc. **Cette dame n'était pas fortunée, mais elle était manifestement généreuse.**

Elle donnait pour permettre à des gens -qu'elle ne connaissait pas -d'avoir les moyens de développer leurs actions.

La suite de mon propos ne va pas plaire à certains. La voici.

De leur côté, un certain nombre de chrétiens manifestent parfois, à travers leurs dons financiers à l'église, une foi utilitariste et autocentrée.

Je n'ai aucune statistique là-dessus, et je suppose qu'ils sont minoritaires. Mais voici leur attitude.

Ceux-là donnent de leur argent à l'église dans l'espoir d'obtenir quelque chose. Ce quelque chose peut être :

- une réponse favorable à leurs prières,
- ou une certaine reconnaissance de la part des responsables,

Je vais dire quelque chose qu'il ne faudrait pas dire, mais je le dis quand même...

Quelques-uns donnent aussi pour acheter la mise en application de leur propre vision de l'Eglise.

Certains responsables ne veulent pas risquer de se mettre à dos quelqu'un qui participe au budget de l'église à hauteur de 20 ou 30 ou 50%.

Donc ils font ce qui plaît à ces gens.

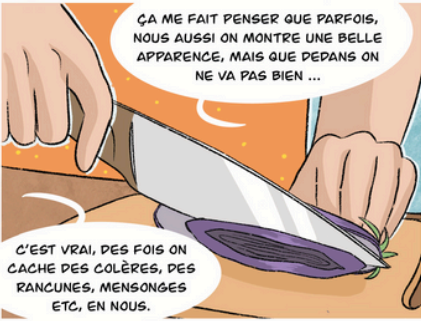
Je suis beaucoup plus impressionné par les personnes qui donnent à des structures sur lesquelles elles n'ont pas d'influence directe. Comme cette grand-mère avec ces associations. Aucun risque de penser que leur don participe à imposer leurs idées aux équipes dirigeantes (même s'il est toujours très important que les associations communiquent à leurs donateurs comment sont affectés leurs dons).

Ainsi, le don est pleinement don. Le donateur accomplit un acte de générosité et non pas un acte de lobbying sur l'association ou l'église.

Et ces gens-là, chrétiens ou non, sont exemplaires dans l'application du verset de Matthieu 6:3 : "Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite".

Ασπυδωσ ορηνη πτη - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL



Scénario adapté et tiré de la Pensée de Pascal Portoukalian par Camille Patureau Dessin et couleur Camille Patureau

Il a peut-être un couteau !



J'avais 23 ans, j'étais directeur stagiaire d'un supermarché.

Un jour, pour je ne sais quelle mauvaise raison, un jeune client à la caisse s'est énervé après un grand-père, qui était devant lui.

De manière odieuse, il commença à lui jeter ses boîtes de conserve au visage.

Mis au courant, je demandais aux deux vigiles d'aller gérer la situation.

Leur réponse a été invraisemblable.

“Non, on n'y va pas. On ne sait pas si l'agresseur n'a pas un couteau qu'il pourrait retourner contre nous !”.

J'ai couru jusqu'au lieu où se passait la scène.

Je me suis précipité sur l'agresseur qui n'avait d'autres armes que des boîtes de raviolis et de petits pois, tandis qu'un chef de rayon emmenait la pauvre victime choquée dans la salle de repos.

Ce jour-là, les deux vigiles n'ont pas fait le job.

Je veux bien croire qu'ils soient formés à se protéger les premiers, ils ne sont sans doute pas formés à laisser les agressions se dérouler sans agir.

On serait en droit de leur dire *“Pourquoi vous êtes là si vous ne gérez pas ces situations ?”*.

Ils avaient une responsabilité, et ne se sont pas montrés à la hauteur de celle-ci, parce qu'ils ont eu peur.

Quelle est notre responsabilité de chrétiens dans l'environnement dans lequel nous sommes placés ?

Avec les talents que chacun nous avons, que sommes-nous appelés à accomplir ? Comment sommes-nous appelés à vivre ?

Et si nous ne le faisons pas... ceux qui nous observent ne sont-ils pas, eux aussi, en droit de nous dire *“mais si vous ne faites pas ça, à quoi vous servez alors ?”*

Si être chrétien ne sert qu'à préserver notre petite personne et à assurer notre place au ciel... je crois qu'on est comme un vigile qui ne va pas au contact face à une agression.

On fait acte de présence, on rassure peut-être certains... mais est-ce que ce ne serait pas notre rôle d'être pleinement actifs en cas de besoin ?

Աստված օրհնի թե՛զ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Si tu n'as pas le courage de le faire...



J'ai un jour lu ceci "Si tu n'as pas le courage de le faire, alors fais-le sans courage."

Je suis époustouflé par notre capacité à repousser les choses que l'on aimerait faire, mais que l'on reporte pour de mauvaises raisons.

On se dit que demain, on aura gagné en courage, alors on le fera demain. Mais le courage, c'est le fait de le faire. Ce n'est pas nécessairement la disposition qui permet de le faire.

Autrement dit, c'est le courage qui se manifeste par l'action, et non l'action qui résulte du courage.

On souhaite être dans de bonnes dispositions, attendre le moment adéquat. On prétend que les planètes ne sont pas encore alignées.

Et pendant ce temps, la vie passe, le temps s'écoule et nous amène inexorablement vers le moment où, pour de bonnes raisons cette fois, ce ne sera plus le moment.

Tu es capable ? Fais-le !

Je pense à ces millions de couples qui cohabitent, qui savent qu'ils s'aiment et qu'ils veulent avancer ensemble, mais qui pour quelque obscure raison, refusent de signer l'engagement.

Vous vous aimez ? Vous savez que vous voulez marcher ensemble ? Vous voulez former un foyer avec lui/elle ? Et vous n'agissez pas sous la contrainte ?

Bah vous attendez quoi pour vous marier ?

Economiser assez d'argent pour organiser une grande fête n'est pas une bonne raison ! A moins qu'une journée festive soit plus importante qu'un engagement public, auquel cas il convient de se poser quelques questions.

Tu occupes un job qui n'est pas fait pour toi ? Tu aimerais aider les pauvres de ton quartier ?

Tu en as marre de glandouiller devant la télé ?

Bah allez, le bon moment pour agir, c'est maintenant.

Est-ce que vraiment, au fond de toi, tu es convaincu(e) que demain sera un jour plus favorable qu'aujourd'hui pour agir ?

Joins les mains, remets ton projet à Dieu, et mets-toi en mouvement.

A condition que tu fasses le nécessaire pour marcher, c'est lui qui ouvrira et qui fermera les portes.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Une bonne et une mauvaise



Imagine-toi travailler pour une entreprise qui appartient à un groupe.

Tu n'as peut-être pas à l'imaginer, si telle est ta situation réelle.

Ce groupe détient tout ou partie des parts des diverses entreprises qui la composent.

Et il arrive parfois que deux entreprises, appartenant à un même groupe, se trouvent en concurrence.

Par exemple, tu peux avoir à 500 mètres d'écart deux supermarchés, de deux enseignes différentes, mais appartenant à la même société-mère. Chacun a ses objectifs à atteindre, sa stratégie, son personnel, et les responsables des deux magasins peuvent éventuellement se détester.

Pour l'actionnaire, ça vaut la peine de ne pas fermer un des deux magasins, et de les laisser en concurrence.

Parce que là où 1 magasin gagne 100 et l'autre 100 aussi, en fermer un reviendrait peut-être à ne gagner que 150 au lieu de 200.

La concurrence entre les deux enseignes vient stimuler leurs actions commerciales, obliger les managers à être plus créatifs, à faire preuve d'audace, pour gagner un point de part de marché ici, un demi-point de marge là.

Le diable procède de la même manière.

Ce n'est pas parce que deux idées s'opposent qu'il y en aurait une bonne et une mauvaise.

Les esprits de débauche, d'orgueil, d'amour de l'argent, de tromperie, de guerre, de paresse, etc : tous travaillent pour le même patron.

Qu'importe par quel endroit tu pêches, pourvu que ça t'éloigne de Dieu.

Qu'importe même que deux différentes pensées se fassent la guerre : si tu arrives à te débarrasser de l'une pour te jeter dans les bras de l'autre, ça n'en rend pas une bonne pour autant.

Car tant qu'une pensée ou une action n'entre pas dans le champ de ce qui plaît à Dieu, elle peut avoir les meilleures intentions du monde, elle n'en sert pas moins le même maître.

De fait, lorsqu'une phrase est construite sous la forme "*il vaut mieux ceci que cela...*", ça rend peut-être les choses acceptables selon une perspective humaine.

Mais ça ne vaut pas un caillou dans la perspective de celui qui connaît Dieu et qui cherche à lui plaire.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

L'actualité lui donne encore raison !



Ce n'est pas normal.

C'est une aberration.

C'est totalement absurde.

Comment aujourd'hui peut-on encore mourir de faim ?

Comment les associations humanitaires sont-elles contraintes à devoir limiter leur aide alimentaire à des populations qui n'ont déjà pas assez à manger, parce qu'il faut donner leur maigre part à d'autres populations qui, elles, meurent de faim ?

C'est insupportable !

Jésus disait : "Vous aurez toujours les pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours". (Jean 12:8)

Deux mille ans plus tard, l'actualité lui donne encore raison.

Nous avons toujours les pauvres avec nous !

La crise du covid a singulièrement appauvri des pans entiers de la population mondiale.

Dans la foulée, de nouvelles catastrophes climatiques sont venues s'ajouter aux précédentes, touchant de nouvelles zones et empêchant le développement de celles qui peinaient à se remettre des précédentes.

La guerre en Ukraine a considérablement limité les exportations de céréales en provenance de Russie et d'Ukraine, greniers d'une partie importante de la planète.

Et tout cela mis bout à bout, a participé à provoquer une inflation majeure qui pèse lourdement sur l'économie des ménages.

En de nombreux endroits, cela met en difficulté le train de vie des gens, les obligeant à réduire la voilure sur certaines dépenses, parfois essentielles.

Mais en d'autres lieux, ces crises superposées menacent directement la vie des personnes.

Pas assez de nourriture = pas d'énergie pour se concentrer, pas de force pour travailler = pas de revenu = pas de possibilité d'acheter de la nourriture.

Le cercle vicieux est enclenché.

Au Tchad, au Burkina Faso et dans d'autres pays, les partenaires du SEL sont au contact direct des population, pour identifier les besoins et apporter l'aide alimentaire permettant d'envisager une sortie de crise, une personne à la fois, une famille à la fois.

C'est un travail de terrain et de fourmi qui est mis en place, pour être certain d'apporter l'aide là où elle sera utile.

Le SEL est engagé sur la durée pour lutter contre une crise profonde.

Je t'invite à être partenaire de leur mission [en apportant ton soutien ici >>](#)

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Sur le Vieux-Port de Marseille



Quand j'étais enfant, mon rêve n'était pas de devenir policier ou astronaute.

Non, moi, je voulais devenir poissonnier.

Je me promenais avec ma grand-mère sur le Vieux-Port de Marseille, et j'étais fasciné par les étals des pêcheurs qui vendaient leur pêche du jour.

J'ai grandi, mon rêve s'est éloigné.

J'ai fait des études commerciales.

Sitôt sorti de là, mon premier emploi avait été directeur stagiaire d'un supermarché, près de Lyon.

En tant que directeur stagiaire, on est formé à tous les métiers : la charcuterie, les fruits et légumes, la boulangerie, l'épicerie, la caisse, ...

Et le premier rayon sur lequel j'ai travaillé, pendant 15 jours, a été... la poissonnerie.

J'ai appris à couper des filets, à écailler, à changer la glace, à emballer, à vérifier les dates, et tout plein d'autres subtilités.

Et ce faisant, je réalisais un petit bout de mon rêve d'enfant que je pensais oublié.

Seulement voilà, le soir venu, l'odeur du poisson sur mes mains était insupportable.

Le savon n'arrivait pas à enlever l'odeur dans laquelle mes mains avaient été plongées toute la journée. Au lieu de dormir les bras pliés vers mon visage, je dormais les bras tendus pour tenir mes mains le plus éloigné de mon nez.

Tout récemment, 20 ans après donc, j'ai appris quelque chose.

Pour éliminer les odeurs fortes qui restent sur les mains, c'est-à-dire l'odeur du poisson, mais aussi des oignons, de l'ail, de la javel...

ou même de la cigarette pour les fumeurs, il suffit de toucher un objet en acier - une lame de couteau par exemple - tout en passant ses mains sous l'eau.

La réaction chimique produite entre l'épiderme, l'eau et l'acier élimine les odeurs. C'est écolo et inusable.

Et en découvrant ça, je me suis aperçu qu'on a parfois des trucs qui puent dans nos vies. On essaye de se contorsionner pour s'en éloigner pour ne pas les sentir, mais inmanquablement, ces trucs qui puent viennent se rappeler à nous, et nous reviennent sous le nez sans qu'on le veuille.

Et puis un jour, tu découvres que, plutôt que de vivre avec cette mauvaise odeur accrochée à toi, il suffit de la remettre à Celui qui peut t'en débarrasser, définitivement.

Et chaque fois que la puanteur revient, tu la lui remets.

Inusable, accessible à volonté.

Ce serait quand même bête de s'en priver, non ?

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Scoop au sujet d'Impact



C'était en octobre 2016.

Dans le cadre de la tournée française du groupe québécois Impact, j'organisais leur concert à Valence.

La salle de 1200 places était pleine à craquer.

L'équipe emmenée par Sébastien Corn, Sandra Kouamé, Ben Luiten et les autres, était au top de sa forme.

Le public était à fond.

La soirée se déroulait merveilleusement bien.

Quand, au premier tiers de la soirée, une personne m'appelle.

"Pascal, la police est là, ils veulent te parler..."

Le commissaire se présente, c'est le patron de la Brigade Anti-Criminalité de Valence.

-On nous a signalé qu'une personne a crié "Allahu Akbar" devant la salle de concert.

On l'a interpellé, c'est juste un clochard qui a un peu trop bu, mais bon... La procédure est claire : on doit tout vérifier. Et s'il y a un doute, on doit évacuer la salle."

Je lui réponds :

-Euh... vous savez qu'à l'intérieur, il y a 1200 personnes qui sont en train de chanter et de crier que Dieu est le plus grand ?

-Oui, oui, je sais, c'est un concert chrétien. Mais ceux-là, ils nous inquiètent pas !

Nous étions moins d'un an après l'attentat du Bataclan.

Alors pendant que le concert se poursuivait, discrètement, l'équipe de la BAC fouillait les poubelles, les toilettes, les chasses d'eau, les loges, partout, pour vérifier qu'il n'y avait rien d'anormal.

Alors que d'ordinaire, je partageais à peu près tout en temps réel à mon équipe, cette fois-ci, je n'ai rien dit, à absolument personne. Seuls l'organisateur de la tournée et moi étions au courant. Pourquoi ?

Parce qu'il aurait suffi qu'à un moment j'en parle à un de mes proches collaborateurs, que par hasard un des bénévoles de la soirée passe par là, entende un bout de la conversation, qu'il en parle à un autre, puis à un autre, le message se serait répandu et pouvait se transformer en "il y a une bombe dans la salle".

Ca aurait créé une panique avec tous les risques inhérents aux mouvements de foule.

Ils ont fouillé pendant une demi-heure, ils n'ont évidemment rien trouvé, ils sont repartis et personne n'en a rien su.

C'est aujourd'hui la première fois que j'en parle publiquement, parce que je pense qu'il y a prescription.

Parce que l'humain est ce qu'il est, avec ses peurs et ses réactions parfois incontrôlables, il fallait ne rien dire, pour le bien de tous.

Dès lors, je ne suis pas surpris qu'il y ait bien souvent dans ma lecture de la Bible des trous, des choses que je ne comprends pas. Je ne suis pas surpris non plus que certaines de mes prières demeurent non exaucées.

Je suis convaincu que, pour mon bien, Dieu ne me dit pas tout.

Juste ce qu'il faut pour activer ma foi et ma confiance en lui.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Par amour de la beauté et de la vérité



En France, l'amour de la patrie est malheureusement devenu un concept presque suranné, défendu par une portion de plus en plus faible de ses habitants.

Il y a plusieurs explications à cela, mais ce n'est pas le sujet du jour.

En Arménie où j'habite depuis 2022, comme dans beaucoup d'autres pays, on est très loin de ça.

L'amour de la patrie, presque tout le monde le porte.

Les femmes envoient leurs maris, les mamans envoient leurs fils risquer -et parfois donner -leur vie pour la nation.

Alors qu'est-ce qui, dans le concept de nation, vaut tant que l'on est prêt à sacrifier sa vie et celle de ses proches pour la défendre ? On pourrait se contenter de croire que l'amour du pays peut se construire durablement sur le rejet des autres, sur l'opposition à l'ennemi -réel ou supposé.

Mais dans la durée, ça ne tient pas.

Ce ne sont pas d'abord les contraintes extérieures qui font qu'un arbre pousse et s'épanouit, mais la qualité de ses racines et de son terreau.

Les Arméniens ne construisent pas leur identité sur la haine de leurs agresseurs, mais sur l'amour de leur nation pour tout ce qu'elle a de beau, de respectable, tout ce qui en elle produit un effet d'admiration.

Les Arméniens aiment leur nation parce qu'elle est le seul espace démocratique dans un océan de totalitarisme.

Ils aiment leur nation parce qu'ils portent en eux trois millénaires d'une histoire agitée au travers de laquelle ils ont toujours su se relever.

Ils aiment leur nation parce que leur langue et leur alphabet sont reconnus par la plupart des linguistes comme faisant partie des plus riches et délicats que la terre ait portés.

Ils aiment leur nation pour son art de vivre, sa bienveillance, son état d'esprit et pour mille et une raisons qui font de la nation arménienne un trésor à chérir.

Ils aiment leur nation parce qu'ils n'ont jamais voulu abandonner la foi chrétienne qui a été un élément fondamental de leur unité, de leur singularité, de leur identité et leur émancipation.

Faire la guerre, conquérir des territoires, pour ainsi dire, ils s'en fichent.

Mais ils veulent défendre à tout prix une certaine idée de la nation, de la vie, de l'humain, qui s'enracine dans le petit morceau de terre qu'il leur reste et dans la culture qu'ils ont reçue et qu'ils transmettent.

Puiser notre énergie dans l'amour, la beauté, la vérité, a une portée tellement plus forte qu'un stupide esprit guerrier animé par je-ne-sais quelle idéologie économico-totalitaire.

Si les défenseurs d'un pays ne puisent pas leur énergie dans un authentique terreau d'amour, ils ne sont que des mercenaires se prostituant au plus offrant, au gré des tendances et des intérêts du moment.

Dans le fond, lorsque Jésus nous appelle à nous aimer les uns les autres, ne participe-t-il pas aussi à construire des identités solides et durables ?

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Saphirs, émeraudes et améthystes

Là où j'habite, en Arménie, il y a entre le Lac Sevan et la capitale Yerevan quelque chose qui est assez frappant : tu trouves de l'obsidienne partout.

Au bord des routes, à flanc de montagne, partout même le revêtement des routes peut être composé d'obsidiennes.

Quand j'habitais en France, l'obsidienne était considérée comme une roche assez peu commune. Sans être une pierre précieuse, c'est quand même une pierre qu'on retrouve dans les bourses aux minéraux, parmi les jolies pierres et les oeufs polis.

Mais en Arménie, c'est une roche absolument banale, qui ne présente pas d'intérêt particulier. Dans la Bible, le livre de l'Apocalypse au chapitre 20 nous précise qu'au ciel, les rues seront faites en or, le mur du ciel sera composé de jaspe, et les fondations des murs de la ville seront composés de pierre précieuses, incluant des saphirs, des émeraudes et des améthystes.

Mais en fait, tout ceci ne générera pas de convoitise de notre part, pas plus que l'obsidienne ne génère de convoitise particulière de la part des Arméniens, qui n'ont qu'à se pencher pour se servir s'ils en veulent.

Pourquoi ?



Parce qu'au ciel, notre préoccupation ne sera pas de collecter de l'or ou des pierres précieuses. On n'aura qu'à profiter de leur beauté, mais notre regard ne sera pas pollué par leur valeur monétaire.

Toute notre attention, tout ce qui nous fera plaisir, tout ce qu'on désirera n'aura aucune relation avec les possessions ou les richesses, mais uniquement avec la louange et le désir d'adorer l'Agneau.

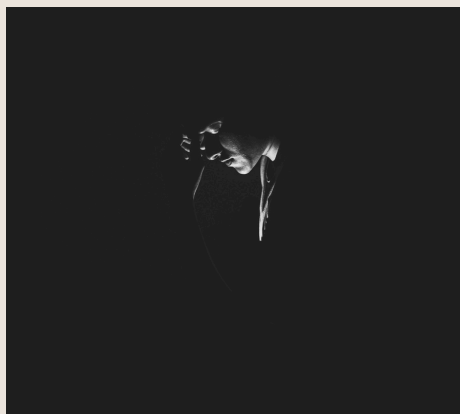
Alors ce qui était précieux n'en sera pas moins précieux. Cependant, leur préciosité sera à mettre en regard de quelque chose de plus grand encore : la présence réelle de Dieu devant nous.

Alors nous pourrons considérer l'or et les émeraudes comme on considère en Arménie l'obsidienne : simplement comme quelque chose de beau dont on peut librement et indéfiniment profiter au quotidien.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

La honte de ma vie



Cette histoire m'est arrivée il y a 15 ans.

J'étais dans la vie active depuis longtemps déjà.

Mais je me suis un jour souvenu que, plusieurs années auparavant, pendant mon parcours d'études, j'avais triché à un examen important.

Tricher, c'est voler une récompense que l'on ne mérite pas.

Mais j'avais été suffisamment astucieux pour le faire sans être pris. Personne ne le saurait.

Et d'ailleurs, personne n'en a jamais rien su pendant des années.

Mais ce jour-là, le Saint-Esprit avait mis le doigt là-dessus.

"Pascal... il y a dans ton parcours de vie ce truc-là qui n'est pas clean... Fais le nécessaire..."

Alors que je cohabitais avec ce coup de canif sur mon honnêteté et ma loyauté depuis plusieurs années, cette pensée ne m'a pas lâchée pendant plusieurs jours, plusieurs semaines.

Mais... Cela signifiait le risque de l'humiliation. Le risque d'invalider un diplôme, une formation. Et peut-être d'invalider tout ce qui s'en est suivi.

J'avais tout à perdre.

C'était tellement dur.

Alors que, si je ne faisais rien, la vie pourrait continuer normalement.

Je réalisais mon péché, et j'ai pleuré. J'ai beaucoup pleuré.

J'ai pris mon téléphone une première fois. J'ai raccroché. Je n'osais pas.

J'ai rappelé la secrétaire du directeur de cet établissement pour solliciter un entretien.

“C'est à quel sujet ?”

“C'est personnel, je préfère n'en parler qu'à lui.”

Le jour du rendez-vous, j'ai encore pleuré quelques minutes avant d'entrer dans son bureau.

“Pourquoi je fais ça ?”

Mais je ne pouvais pas ne pas le faire...

J'ai expliqué ce que j'avais fait des années auparavant, dans les détails.

Et j'ai demandé pardon.

J'ai eu honte.

Sans doute la honte de ma vie.

Et la réponse de ce directeur a été la suivante :

“Merci d'avoir eu le courage de venir me le dire. Mais il vous faut savoir que le dol est pour vous. En trichant, c'est vous que vous avez lésé. En ce qui me concerne, vous êtes entièrement pardonné, et cela ne remet pas en cause votre formation et votre diplôme.”

Ce jour-là, j'ai vécu l'expérience de la grâce.

Ma dette m'était remise.

J'ai pleuré encore en sortant du bureau.

Mais cette fois-ci, ce n'était plus des pleurs de crainte et d'humiliation, mais des pleurs de soulagement et de paix.

Par la suite, il m'est arrivé de revoir ce directeur en diverses occasions.

Il n'a jamais refait mention de cet épisode.

Je ne pense pas que cet homme soit chrétien. Mais assurément, il s'est comporté avec moi avec la même grâce dont Dieu m'a couvert, comme s'il me disait : “Sois tranquille. Tu as reconnu ton péché. Tu me l'as confessé avec sincérité. Maintenant, avance en paix. Tu es libéré. Et personne ne pourra te le reprocher à nouveau.”

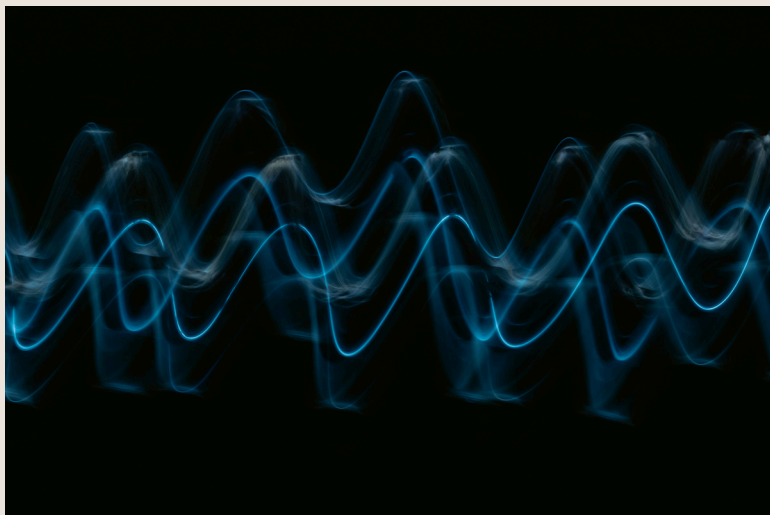
Et c'est pourquoi je peux en parler librement aujourd'hui. Car si le grand directeur m'a pardonné ma faute, qui pourra encore me la reprocher ?

Et si Dieu m'a pardonné mon péché, qui pourra encore m'accuser ?

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Et puis, à mi-chemin, un bruit bizarre...



Il faisait grand soleil ce jour-là.

Karine me demande de faire le plein de sa voiture.

Je l'amène à la station-service, je remplis de gasoil, je rentre à la maison.

Et comme j'avais un peu de temps devant moi, je décide d'en faire de même avec ma voiture rose.

Je l'amène à la station, je remplis de gasoil, je commence à rentrer à la maison.

Et puis, à mi-chemin, un bruit bizarre...

Une fumée blanche sort du capot, et ma voiture s'immobilise.

Je réalise immédiatement que j'ai fait un plein de gasoil dans une voiture à essence.

Machinalement, j'avais reproduit l'opération effectuée quelques minutes avant avec l'autre voiture.

Mais évidemment, un moteur à essence ne peut pas fonctionner avec du gasoil.

Toute rose, décapotable et mignonne qu'elle était, ma voiture, avec le mauvais carburant, n'a pu rouler plus d'une minute. Il a fallu purger tout le système pour le nettoyer et mettre le carburant adéquat.

Le gasoil est un carburant qui fonctionne pour les moteurs diesel.

Mais mon moteur essence n'est pas conçu pour recevoir ce carburant-là.

Il existe cinq grandes familles de motorisation, et chacune a un "carburant" spécifique adapté : l'essence, le gasoil, le GPL, l'électrique ou l'hybride.

Et cela me rappelle le fameux livre "Les langages de l'amour" de Gary Chapman.

Celui-ci nous apprend que nous avons chacun un langage d'amour privilégié : si nous sommes remplis avec le langage qui correspond à notre moteur, nous allons pouvoir avancer. Ces langages sont les suivants :

- les paroles valorisantes
- les cadeaux
- le toucher physique
- les temps de qualité
- les services rendus

Tu peux couvrir une personne de cadeaux. Mais si les cadeaux ne lui parlent pas, ils ne servent à rien.

Tu peux la couvrir de paroles valorisantes. Mais si elle a besoin que tu passes des moments de qualité avec elle, tes paroles valorisantes ne l'aideront pas à avancer.

Nous avons tous un langage d'amour qui nous est propre.

Et le langage d'amour de Pierre n'est pas le même que celui de Paul, et celui de Jacques est encore différent.

Utiliser le même carburant pour chacun des membres de ta famille, chacun de tes voisins, chacun de tes collègues, ça ne fonctionnera pas.

Aimer efficacement, cela passe par un décentrage de soi-même, pour aller chercher ce qui compte pour l'autre.

Et quand on a trouvé, il n'y a plus qu'à remplir !

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL



60 km sous la pluie



Karine et moi rentrions d'une conférence sur le thème "Le cœur du Père".

Partis vers minuit, nous commençons donc à rouler en direction de chez nous, 60 km plus loin.

Nous voilà sur une route de campagne non-éclairée, sans habitations à proximité, les premières gouttes de pluie commencent à tomber, nous sommes en novembre et il ne fait pas chaud.

Quand nos regards sont soudain attirés par un jeune homme qui marche le long de la route.

Toutes circonstances mises bout à bout, nous pensons que la situation de ce gars n'est pas normale. Nous nous arrêtons et lui demandons s'il veut que nous le déposions quelque part.

Sa réponse est laconique : "Oui, aussi loin qu'on peut aller."

Karine passe à l'arrière, nous embarquons le gars à l'avant.

Il a 25 ans, il est d'origine haïtienne, adopté par des parents français qui se sont séparés quand il était ado.

Il est schizophrène et il s'est enfui dans l'après-midi du centre socio-médical qui l'héberge. Au fil de nos échanges, nous obtenons son nom de famille, le métier de sa mère, mais pas son adresse.

Pendant ce temps, à l'arrière, Karine cherche sur internet et trouve le numéro professionnel de sa mère.

Quand il comprend qu'on ne va pas le conduire "aussi loin qu'on peut aller", il demande à descendre.

Nous nous exécutons et nous déplaçons hors de sa vue, priant qu'une âme charitable ne passe pas par là et ne le conduise pas jusqu'à l'autoroute toute proche.

Nous arrivons à joindre la police d'une part, et la maman de l'autre après plusieurs essais infructueux.

La police arrive la première, suivie de la maman.

La police recadre le jeune homme, qui repart avec sa maman.

Ce n'était évidemment pas ce qu'il voulait.

Mais je crois que ce jour-là, nous avons été envoyés par Dieu pour lui épargner des dangers qu'il ne mesurait pas, mis en situation d'exercer un cœur de Père auquel nous avons été sensibilisés toute la journée.

Bien des fois, je me suis retrouvé dans la situation de ce garçon.

Fuyant Dieu, mes responsabilités, et les barrières qu'il a mis en place pour mon bien.

Notre génération veut à tout prix se libérer des contraintes, toutes les contraintes.

Mais de nombreuses "contraintes" sont là pour notre bien, notre protection. L'apparente liberté donnée par la fuite nous expose à des dangers dont Dieu veut nous prémunir !

Peut-être sens-tu que tu es sur une pente glissante, dans une fuite du projet que Dieu a prévu pour toi : laisse-toi rattraper par lui.

Si tu ne comprends pas forcément ce qu'il veut pour toi aujourd'hui, considère au moins que tout ce qu'il fait pour toi est parfait.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Il existe deux types de personnes

Au risque d'être un peu caricatural, j'aurais tendance à croire qu'il existe deux types de personnes :

- celles qui savent donner
- et celles qui savent prendre.

Je suis convaincu qu'une personne qui ne fait que se servir de la société, sans jamais rien lui apporter, est fondamentalement malheureuse.

Donner, servir, apporter, rend heureux.

La Bible dit qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Moi-même, je n'ai jamais été aussi malheureux en église que lorsque je suis resté simple consommateur, sans rien apporter à la communauté.

Je suis bien conscient qu'il faut de l'équilibre dans tout ça, je ne fais pas l'éloge de l'activisme.

Et je suis conscient aussi qu'il y a un temps pour donner, et un temps pour recevoir.



Mais même lorsqu'on est dans une étape de vie où l'on doit recevoir, une partie de la solution réside dans notre capacité à donner : un sourire, une parole bienveillante, un conseil avisé, une prière appropriée, un gestion de compassion, un soutien financier, une marque d'amour...

Quelle est ma contribution à la société ?

Car il n'est pas besoin d'avoir des moyens financiers, ni une bonne santé, ni un haut niveau d'éducation, pour contribuer à améliorer la société dans laquelle nous sommes placés.

Il suffit de décider de regarder la vie sous l'angle "que puis-je donner ?" plutôt que "que puis-je prendre ?".

Lorsqu'on est habitué à donner, on devient plus à même de recevoir avec reconnaissance. Et cela crée en nous un cercle vertueux dans lequel donner et recevoir se répondent avec réciprocité.

Lorsqu'on ne l'est pas, on reçoit comme si ce qu'on reçoit nous était dû.

Mais rien ne nous est dû !

Tous les bienfaits qui nous arrivent sont des cadeaux.

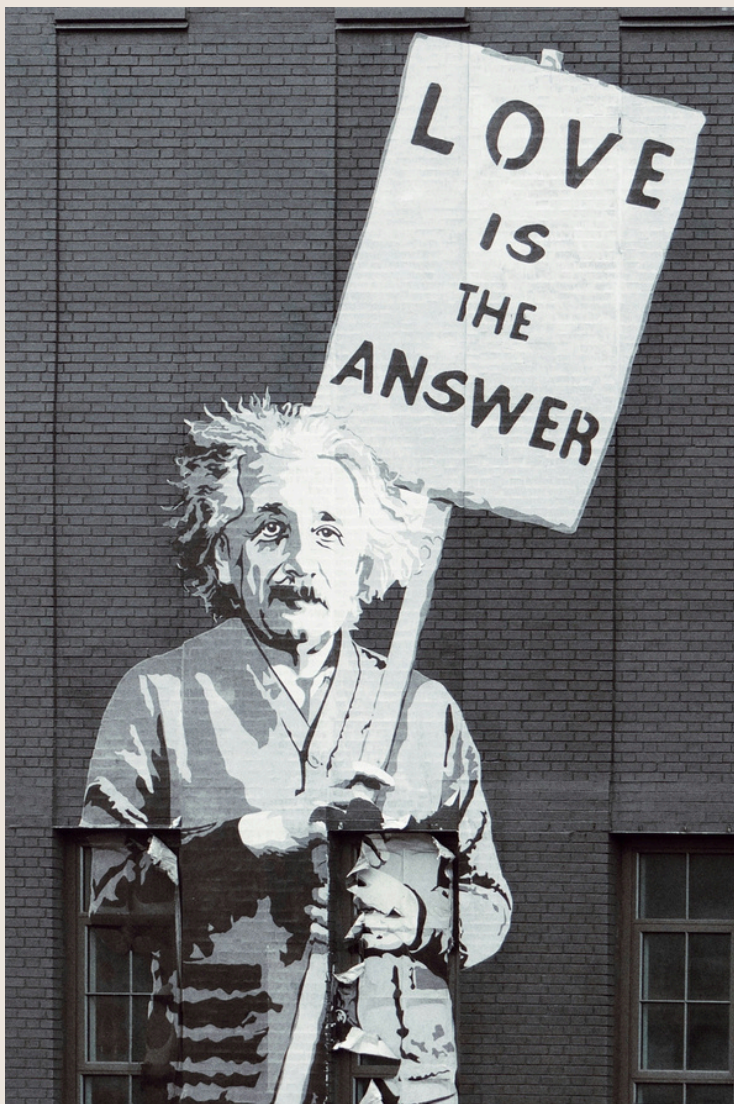
La vie est un cadeau.

Que vas-tu donner aujourd'hui pour participer au bien de la société et à ta croissance personnelle ?

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Oui, Einstein a dit ça !



Albert Einstein a dit un jour :

"Si nous purifions le judaïsme des prophètes et le christianisme enseigné par Jésus de tout ce qui est venu ensuite... nous avons une religion capable de préserver le monde de tous les maux sociaux."

Bien sûr, la Bible comporte d'abord une dimension spirituelle, qui est tournée vers le monde invisible et l'éternité.

Mais ce que dit cette citation, c'est que même si l'on se contentait de ne retenir de la Bible que les aspects temporels de discipline individuelle et de gestion de la société, l'ensemble de la population mondiale, juive, chrétienne ou autre, verrait ses difficultés sociales favorablement bouleversées.

C'est un des cadeaux proposés par Dieu à travers la Bible.

Même si tu n'as pas envie de croire qu'il existe une vie après la mort, un paradis et un enfer, des anges et des démons, Dieu et le diable, une efficacité à la prière : appliquer le texte biblique peut déjà transformer fondamentalement ton quotidien et l'ensemble de la société

La Bible est offerte à tous.

Mais comme le message de la Bible, par essence, n'a pas vocation à *s'imposer* mais à *s'accepter*, il ne cherche pas à prendre le pouvoir terrestre par tous les moyens. Si la Bible portait en elle le devoir d'entrer en force dans la sphère temporelle, elle cesserait d'être la Bible puisqu'elle serait dénuée du message de grâce et de liberté offerte par Dieu à chacun.

Chaque fois d'ailleurs que la Bible a cherché à être imposée par la force, ça a été un échec,

parce qu'elle ne peut se contredire.

Ainsi, le message de la Bible doit-il être proposé, présenté au plus grand nombre, en leur laissant la liberté de l'accueillir.

Et si plus de gens l'accueillent, alors les ségrégations, les humiliations, les jeux de domination, la cupidité, la convoitise, l'orgueil et toutes ces saletés qui gangrènent le cœur humain et le monde, reculeront.

De façon certaine, l'annonce de l'Évangile est une bonne nouvelle, qui profite à tous, croyants ou non.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Incendie en cours



Si tu circules en voiture en ville, ça t'est forcément déjà arrivé.

Tu es sur ta voie, ou arrêté à un feu rouge, quand soudain tu entends derrière toi la sirène des pompiers qui retentit.

Une à une, toutes les voitures se rangent comme elles le peuvent sur le côté, montent sur le trottoir parfois, franchissent une ligne continue, mordent sur la voie des bus, pour laisser passer le camion de pompiers. A part quelques exceptions, nous avons tous conscience qu'une urgence vitale peut être en jeu, qu'un incendie est peut-être en cours, et que potentiellement, chaque seconde peut compter.

Ensemble, collectivement, chaque automobiliste fait sa petite part en facilitant le passage du véhicule qui viendra secourir un malheureux en détresse.

Chacun a dû faire quelque chose d'un peu inconfortable, hors de ses habitudes, pour que le sauvetage se produise.

Mis à part l'obligation de laisser passer un véhicule prioritaire, pourquoi agit-on ainsi ?

D'une part, la sirène des pompiers produit un son fort que l'on n'aime pas entendre. L'inconfort (ici auditif) produit la mise en mouvement.

D'autre part, nous savons qu'aujourd'hui, c'est un inconnu qui a besoin des pompiers. Mais demain, ce sera peut-être nous. On peut facilement se projeter dans la personne qui est en demande d'aide.

Ensuite, l'urgence est avérée : le bruit des pompiers est là, maintenant, tout de suite. Il ne s'agit pas de dire "Ah oui, j'y penserai quand je rentrerai ce soir à la maison". Non, l'action doit être immédiate.

Par ailleurs, l'effort demandé est assez faible. S'écarter du chemin, ce n'est finalement qu'un tout petit coup sur la pédale d'accélérateur et un mouvement de volant. C'est pas très exigeant.

Enfin, ce ne sera pas à nous d'agir. Pas à nous de procéder à un massage cardiaque ou à aller chercher une personne au milieu d'un feu. On sait que des professionnels vont faire le job.

Alors si tout cela est vérifié avec les pompiers, pourquoi, face à une personne qui a manifestement besoin d'une intervention divine, a-t-on tant de mal à prier pour elle, là, maintenant, tout de suite ?

Pourtant, sa détresse nous met en inconfort, n'est-ce pas ? Nous savons que son problème pourrait aussi nous arriver, l'urgence est avérée, la prière demande peu d'effort, et le job est confié au professionnel des professionnels, non ?

Qu'est-ce qui nous retient de dire : "Je peux prier pour toi, là, tout de suite ?" ? Je laisse la question ouverte...

Ասսւլած օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Une bourrique orgueilleuse



Pendant plusieurs années, un de mes rôles était de sélectionner les CD de musique chrétienne qui nous étaient proposés par les artistes ou leur producteur.

Je les écoutais et en écrivais une chronique que je publiais ensuite dans le catalogue Séphora.

J'avais reçu une fois une maquette de la part d'un artiste. Une maquette, c'est lorsque l'album n'est pas complètement enregistré. C'est en quelque sorte un brouillon qui nous est soumis pour savoir si on serait intéressé pour la distribution, avant que ne soit enregistrée la version définitive.

Mais à l'écoute, quelque chose m'avait désagréablement chatouillé l'oreille.

J'ai vérifié le livret des textes qui avait été joint à la maquette, et mon impression était confirmée : il y avait bien une faute de grammaire à un endroit.

J'appelle l'artiste et lui signale l'erreur pour qu'il veuille à la corriger lors de l'enregistrement définitif.

Et celui-ci me répond : "Ah non, on n'y touche pas ! Le Saint-Esprit me l'a inspiré comme ça !"

C'est le genre de commentaire qui m'exaspère.

Le Saint-Esprit t'a dit de te jeter du haut d'un pont, alors tu vas te jeter du haut d'un pont ?

Non mec.

Si tu ne touches pas à cette faute de français, ce n'est pas parce que le Saint-Esprit t'a dit. C'est parce que tu te comportes comme une bourrique orgueilleuse qui ne veut pas entendre que, peut-être, elle a pu se tromper. Bien sûr, le Saint-Esprit peut nous conduire à faire des choses surprenantes parfois.

Il pourrait même inspirer d'enregistrer des chants dans des langues inconnues, ou dans une langue existante mais que l'auteur ne connaît pas. Cela est tout à fait possible. Je me souviens une fois d'une difficulté que j'avais eue au moment de remplir un formulaire pour une déclaration administrative. Il m'était demandé la langue d'enregistrement des chants, et l'un des chants était un chant prophétique chanté en langues, c'est-à-dire dans une langue inexistante sur terre et inspirée par le Saint-Esprit.

Mais je refuse que l'on invoque le Saint-Esprit pour justifier ses propres erreurs.

Je crois que cela fait partie aussi du deuxième commandement qui nous demande de ne pas utiliser le nom de l'Éternel en vain.

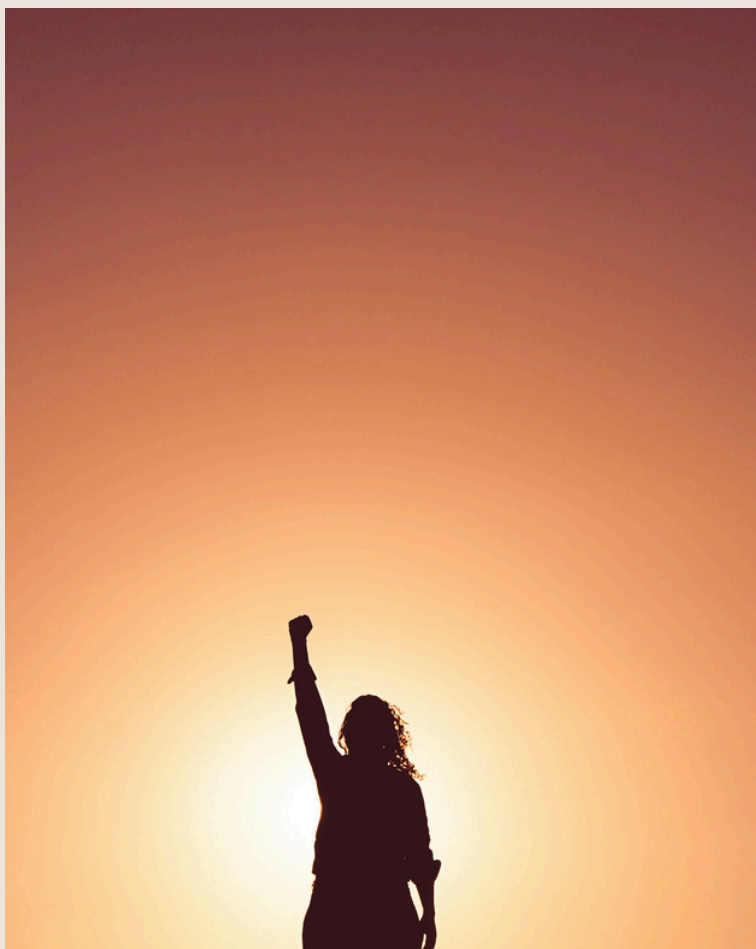
Ce n'est jamais grave de faire une erreur, j'en fais tous les jours.

Mais ça le devient lorsqu'on fait porter à d'autres la responsabilité de nos erreurs, et à plus forte raison au Saint-Esprit.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

J'ai réussi ma vie !



On dit souvent qu'une vie réussie, c'est une vie dans laquelle on a accompli le plan de Dieu pour sa vie.

C'est exact. Et voici pourquoi.

Dieu a un projet pour chacun. On peut aussi appeler ça "un talent".

Le mien n'est pas le même que le tien.

Bon.

En général, ce projet, ce talent, c'est ce qui me fait vibrer. Ce qui ne me demande pas de sacrifice lorsque je dois me pencher dessus. Ce que j'aimerais faire toute ma vie s'il n'y avait pas d'autres préoccupations pour le parasiter. Quand on connaît Dieu et qu'on sait le projet qu'il a pour nous, on l'exerce avec enthousiasme, parce qu'on est heureux de le faire, on est bien, ça nous plaît. Cet enthousiasme n'est pas stérile.

Il enfante la compétence.

Car plus j'exerce, et mieux j'exerce. J'améliore mon talent, ma performance, mon acuité.

Il faut de la pratique pour cela.

Par voie de conséquence, si j'exerce avec compétence une activité qui m'enthousiasme, que je suis heureux de pratiquer, et que je sais être le talent que Dieu m'a confié...

Que se passe-t-il ?

...

...

...

J'ai réussi ma vie.

Tout simplement.

Certains ont reçu un talent, mais ils ne le travaillent pas et le gaspillent. Dieu leur demandera des comptes.

Certains excellent dans un domaine, mais ce domaine ne les enthousiasme pas. Ils auront peut-être réussi dans la vie, mais auront-ils pour autant réussi leur vie ? Je ne crois pas.

Dieu nous appelle à nous aligner avec son cœur, et ensuite à mettre tous nos efforts pour développer ce qu'il nous a donné.

Seulement à ce moment-là, quand on excelle dans le don qu'il nous a donné, alors tout le reste devient secondaire, et c'est là qu'on a réussi notre vie.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Tu vas te faire dézinguer !



Peut-être es-tu de ceux ou celles qui se sentent appelés par Dieu à un ministère particulier.

Ce peut être un ministère pastoral, un appel pour servir comme missionnaire, comme évangéliste. Ce peut être un ministère dans une œuvre chrétienne, un institut de théologie, un centre de vacances, une maison d'édition, ...

Il existe de nombreux lieux de service pour exercer son ministère.

Et cela peut démarrer à n'importe quel âge, y compris lorsque l'heure de la retraite a déjà sonné depuis plusieurs années.

Si tel est le cas, il faut que tu saches une chose, qui peut faire peur, mais qui fait partie du jeu.

Tu vas te faire dézinguer.

Voilà, au moins tu le sais.

Tu auras des gens, même parmi tes amis, qui vont te pourrir la vie, te calomnier, vouloir te faire taire. Des gens que tu auras aidé et qui vont s'atteler à te faire tomber, à salir ta réputation, qui diront du mal de toi.

Il y en a qui se moqueront, et certains à qui tu avais consacré beaucoup de temps, qui retourneront leur veste et auront honte d'être vus avec toi.

L'armée du roi David a voulu le lapider, lui qui pourtant les avait relevés, délivrés, sauvés.

Il vaut mieux que tu le saches.

Mais il faut aussi que tu saches que, dans tout ça, Dieu va t'équiper pour arriver à supporter l'insupportable.

Vivre ces choses-là, ça fait partie du ministère. C'est inadmissible, mais c'est dans le deal.

Alors simplement, sois prêt à ce que ça t'arrive.

Prépare-toi mentalement et spirituellement. Forme-toi à la psychologie et au self-contrôle. Développe un caractère qui sache quelle valeur accorder aux paroles des autres.

Et go, go, go, vas-y !

Il y a un peuple de gens perdus qui a besoin d'entendre le message que tu dois transmettre !

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Je ne peux pas chanter ça !



A l'église, à la maison, ou ailleurs, je chante.

Des cantiques, des chants de louange, tout ça.

Et puis en m'arrêtant sur les paroles, je me suis dit un jour : "non mais je peux pas chanter ça. C'est pas du tout ce que je vis".

Alors je me suis tu, par honnêteté.

Je me suis privé de ces chants.

Mais m'en priver ne m'a pas aidé à me rapprocher de ce qu'annonçaient les paroles.

Un dimanche matin, debout devant mon banc d'église, j'ai réalisé quelque chose.

Ces chants pouvaient être vécus comme autant de proclamations.

Si je n'ai pas la force, pas la joie, pas le cœur, pas l'expérience pour vivre ce que je suis en train de chanter, alors je peux décider que ces chants me permettent de proclamer, de déclarer ce dont je veux être habité.

Ce n'est pas mentir ou tricher sur la réalité.

C'est anticiper la réalité, c'est influencer mon âme,

c'est déclarer devant les puissances visibles et invisibles une réalité souhaitée, en croyant avec assurance qu'elle va prendre place en moi. En les prononçant, ces paroles doivent s'imprégner en moi jusqu'à devenir une pleine réalité.

Ainsi, j'ai admis l'idée que :

Chanter, c'est proclamer soit ce que je vis, soit ce que je vise.

Alors je n'ai plus honte de dire que je suis libre du péché, même si certains péchés me retiennent encore ; que je vis en communion parfaite avec Dieu, même si je suis si souvent désobéissant(e) ; que je dépose tout à la croix, même s'il reste encore quelques fardeaux qui pèsent sur ma vie.

Je peux dire que Christ est tout pour moi, qu'il est à la première place de ma vie, que je suis prêt(e) à tout donner pour lui, même si dans les faits, je suis encore attaché(e) à des choses qui n'en valent pas la peine.

Parce que je ne chante pas forcément ce que je vis, mais ce que je vise, dans le but de parvenir demain à le vivre pleinement.

Ce qu'il convient, c'est de demeurer honnête avec soi-même, avec les autres et avec Dieu, et de ne pas se mentir.

Savoir bien faire la différence entre ce que je vis, et ce que je vise.

Constater au bout d'un moment, les yeux émerveillés, que ce que visais hier est devenu ce que je vis aujourd'hui.

Et s'apercevoir que la grâce de Dieu est passée par là, seule capable de transformer mon cœur et de l'amener plus près du sien.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

La Création d'Adam



Tu connais forcément cette image du doigt de Dieu touchant presque le doigt d'Adam, exposé au plafond de la Chapelle Sixtine.

J'ai visité cette chapelle il y a quelques années. A vrai dire, on ne voit pas grand chose. La salle a une superficie d'à peine 140 mètres carrés, le plafond est haut (il culmine jusqu'à 20 mètres), la foule des visiteurs est compacte et ne peut pas stationner trop longtemps, la position tête en haut est assez inconfortable, et il faut distinguer "La Création d'Adam" parmi toutes les autres scènes peintes dans la pièce.

Mondialement connue, cette image contient un détail que tout le monde a déjà remarqué : les deux doigts ne se touchent pas.

Mais pour toutes les raisons que je viens d'évoquer, les pouillèmes de centimètres qui séparent le doigt d'Adam et celui de Dieu sont quasi invisibles à l'œil nu.

En observant les photos, on voit que le doigt de Dieu est étendu au maximum, alors que celui d'Adam est très légèrement replié.

Il suffirait à Adam d'un léger mouvement de phalange pour établir le contact.

Dieu donne déjà tout. Il s'est étendu au maximum.

Il s'est même fait homme, il a porté notre condition.

C'est donc à nous qu'appartient la décision de toucher ou non le doigt de Dieu. C'est notre libre-arbitre qui permettra ou non que le contact soit établi.

On ne peut pas se cacher derrière notre petit doigt : il vient un moment où il nous appartient de tendre le bras, la main, le doigt,

et la dernière phalange pour qu'une connexion et une parfaite continuité entre Dieu et soi puisse prendre place.

A chacun de faire sa part.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL

Il va pas nous la faire à l'envers, le Jésus !



C'est l'histoire de Jésus qui se rend à Nazareth.

Arrivé dans la ville où il a grandi, on pourrait s'attendre à ce qu'il reçoive un bon accueil. Lui, l'enfant du pays, dont la popularité commence à le précéder partout où il va, pourrait être reçu par le maire, et toute une délégation qui organiserait une petite réception en son honneur à la salle des fêtes de la ville. Mais ça ne se passe pas comme ça.

Alors qu'il commence à enseigner dans la synagogue, et voyant qu'il parle avec autorité, ça commence à parler sur lui.

Les gens du village, ses anciens copains avec qui il jouait au ballon, les anciens clients de son charpentier de père, les copines du lavoir où sa mère lavait son linge, tous ces gens commencent à faire des messes-basses entre eux.

“Bah dis donc, le gamin du quartier, il se prend pas pour rien maintenant. Il voyage, il voit du pays, et quand il revient, il se prendrait presque pour Dieu !

On connaît bien sa famille, ses parents, ses frères et sœurs, il va pas nous la faire à l'envers, le Jésus... Les gens des autres villages, il peut les embobiner. Mais à nous, il va pas nous raconter des histoires. Jésus, on le connaît."

Sachant cela, Jésus répond :

"Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa famille". Il ne put faire là aucun miracle [...] et il s'étonnait de leur incrédulité. Tu peux retrouver la version non-paraphrasée de ce passage en Marc, chapitre 6, versets 1 à 6.

Ce que Jésus a vécu, nous le retrouvons aussi parmi certains chrétiens.

Des gens qui savent tout mieux que tout le monde, qui doutent de tout : des prophéties, des miracles, des paroles de connaissances, des enseignements, des témoignages, de tout. Qui essayent de tout rationaliser, et qui en viennent aussi à confondre la prière avec de gentilles attentions qui consisteraient simplement à manifester notre sympathie pour la personne pour laquelle on prie.

Il y a, y compris dans les églises, et spécialement dans le monde occidental sécularisé, une incrédulité rampante qui limite l'action de Dieu en nous et au travers de nous.

Le passage que tu viens de lire dit que "Jésus ne put faire là aucun miracle". Non pas parce qu'il n'en avait pas la puissance. Mais du fait de l'environnement toxique dans lequel il se trouvait.

Jésus est souverain, il fait ce qu'il veut.

Mais il est connecté à notre foi.

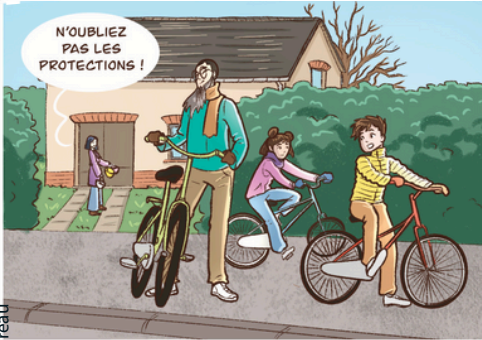
Si Dieu voit notre foi, il agira. S'il voit notre incrédulité, il agira peut-être, mais forcément moins.

Il veut nous utiliser pour changer le monde autour de nous. Mais il ne le fera pas si on tire le frein à main.

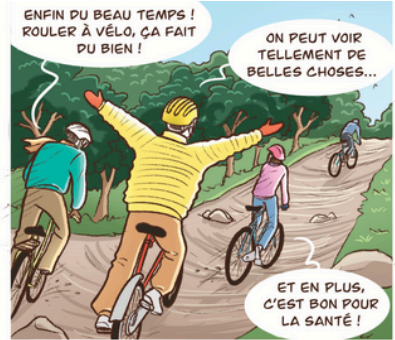
A nous de nous mettre dans les bonnes dispositions pour qu'il aie le champ libre pour agir.

Աստված օրհնի քեզ - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

PASCAL



N'OUBLIEZ PAS LES PROTECTIONS !



ENFIN DU BEAU TEMPS ! ROULER À VÉLO, ÇA FAIT DU BIEN !

ON PEUT VOIR TELLEMENT DE BELLES CHOSSES...

ET EN PLUS, C'EST BON POUR LA SANTÉ !

Scénario adapté et tiré de La Pensée de Pascal Portoukalian par Camille Patureau Dessin et couleur... Camille Patureau



QUAND SOUPAIN...



VOUS ALLEZ BIEN, MONSIEUR ?

VOUS N'AVIEZ PAS DE CASQUE ?



MAMAN AVAIT RAISON !

AVOIR DES PROTECTIONS N'EMPÊCHE PAS DE TOMBER. MAIS ÇA PROTÈGE EN CAS DE CHUTE !

EN FAIT, GRANDIR AVEC DIEU, C'EST COMME FAIRE DU VÉLO AVEC UN CASQUE !



IL Y AURA TOUJOURS PÈS OBSTACLES POUR NOUS FAIRE TOMBER.



BRUM



MAIS SI DIEU EST TON CASQUE, IL TE PROTÈGE QUAND TU TOMBES !